VSD

PAPE FRANÇOIS
LE TONTON FLINGUEUR DU VATICAN
NOTRE ENQUÊTE

AFFAIRE DU CARLTON

DSK PIÉGÉ PAR L'ÉLYSÉE ?

LA POLICE SURVEILLAIT-ELLE SA VIE PRIVÉE À DES FINS POLITIQUES BIEN AVANT LES DEUX AFFAIRES QUI ONT RUINÉ SA CARRIÈRE ?

Exclusif : les extraits du livre choc
"Carlton, le dossier X de DSK"

VSD.FR 2,50 € N° 1885 - DU 10 AU 16 OCTOBRE 2013

P1 GROUPE PRISMA MEDIA
M 01713 - 1885 - F: 2,50 €

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND – Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

Prêt pour une bonne journée ?
*Way of Life!: Un style de vie !
SUZUKI
Way of Life!*

LE MONDE DU BAGAGE .com

jusqu'à

-80%

PRIX BAS GARANTIS !

LIVRAISON GRATUITE 48H EN RELAIS

Cliquez !

Profitez de

10%*

de remise supplémentaire
avec le code promo :

VSDLMDB

MEILLEUR PRIX GARANTI

BAGAGES

Disponible sur App Store

www.lemondedubagage.com

* Remise supplémentaire valable jusqu'au 31/12/13 sur tout le site www.lemondubagage.com

Sommaire VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1885 SEMAINE DU 10 AU 16 OCTOBRE 2013

MATCH NUL

Le match de la semaine est judiciaire et oppose deux poids lourds. À ma droite, un ex-président de la République, du cash, une multimilliardaire du shampooing sur le déclin, des hommes liges et du personnel un peu trop bavard. À ma gauche, un ex-favori des sondages, des escort girls, des proxénètes et encore du cash, des grands hôtels et des soupçons de complot. Et tout ça pour quoi ? À ma droite, un non-lieu qui ne lèvera jamais tout à fait le doute sur le rôle de Nicolas Sarkozy dans le financement de sa campagne en 2007. À ma gauche, un procès qui ne lèvera jamais complètement le doute sur les manipulations dont Dominique Strauss-Kahn aurait pu faire l'objet de la part de ses concurrents politiques. Au final, un match nul, au sens propre évidemment. « Allez voter ! », qu'ils disaient…

MATHIEU JANIN
Rédacteur en chef adjoint

T. COEX/AFP - PHOTOS DE COUVERTURE : REA - KENZO TRIBOUILLARD/AFP

Page **24**
La vie rêvée de CÉCILIA ATTIAS

ZOOM
L'actualité en photos. . . . . P. 4

EN BREF
Les indiscrétions de VSD . . . . . P. 10

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus . . . . . P. 14

EN COUVERTURE
DSK, piégé par l'Élysée ? . . . . . P. 18
Pape François, le tonton flingueur du Vatican P. 28

ÉPOQUE
ENQUÊTE
Cécilia Attias se raconte dans son autobiographie et réécrit l'histoire . . . . . P. 24
MONDE
Lampedusa, les damnés de la mer. La tragédie des migrants africains. . . . . P. 32
ENQUÊTE
Madagascar : l'enfer au paradis de Nosy Be. . P. 36
REPORTAGE
À la poursuite des Roms, avec les flics de la Bac métro, à Paris . . . . . P. 38

TOUT EN IMAGES
Bienvenue à la Geek Academy. Xavier Niel a ouvert, à Paris, l'école 42 . . . . . P. 42

VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos . . . . . P. 50
CONSO
Moteur. Porsche 911 : 50 ans et toutes ses dents . . . . . P. 52
Forme. On se met au running ! . . . . . P. 56
Santé. La médecine du peuple . . . . . P. 58
Le marché : myrtilles, thon et patates douces P. 60
CULTURE
Douglas Kennedy, entretien avec un empire. P. 64
Cinéma. Hugh Jackman, les nerfs à vif . . . . . P. 68
Jeux vidéo. « Beyond Two Souls » : quel cinéma ! . . . . . P. 70
ÉVASION
Grand angle. Le tour du monde à la voile des têtes brûlées . . . . . P. 72
Rapido. Let's go Alacatin ! . . . . . P. 76

JEUX
Mots fléchés . . . . . P. 78

L'ACTU
Par Goubelle . . . . . P. 81

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem. . . . . P. 82

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom. Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz et Pierre Riandet
Directeur de la publication : Rolf Heinz
Éditeur : Daniel Daum (56 36)
Directeur d'édition: Pascal Tranchecoste (58 12)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Laurence Durieu (50 47), Nathalie Gillot (50 36), chefs de service.
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision: Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation: Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Publicité : Profil 18/30, 134 bis, rue du Point-du-Jour, 92100 Boulogne. 01.46.94.84.24. profil-1830.com.
Directeur commercial : Thierry Remond (tremond@profil-1830.com)
Directeur de pôle : Vincent Besse (vbesse@profil-1830.com)
Directrice de publicité : Nadia Riou (nriou@profil-1830.com)
Directeurs de clientèle : Laurent Neveu (lneveu@profil-1830.com), Isabelle Gomes (igomes@profil-1830.com)
Directrice technique : Elisabeth Sirand (egirouard@profil-1830.com)

Diffusion : 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion : Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing/Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (4799).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).

VSD sur Internet : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure : Quart de Pouce. Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : octobre 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel. Présidente d'honneur : Geneviève Siégel. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Zoom People

SAINT-TROPEZ | VENDREDI 4 OCTOBRE

On a retrouvé Jacques Chirac !

PHOTO : E. PRESS PHOTO.COM

Ont-ils parlé de la dernière chasse aux nudistes ? D'une certaine nonne en 2 CV ? Nul ne le sait, mais, entre le faux gendarme de Saint-Tropez et l'ancien président de la République, le courant est passé. C'était la première fois que Jacques Chirac s'affichait en public depuis des mois. Tout l'été, Claude et Bernadette l'avaient confiné à résidence pour raison de santé ; privé de sortie, Chichi ! Il a profité des derniers beaux jours pour séjourner chez son vieil ami François Pinault. On a pu voir les deux couples à la terrasse de Sénéquier, ou, comme ici, déjeuner au restaurant Le Girelier. Au même moment, à Paris, était fêté le 55e anniversaire de la Constitution, célébration dont il fut, on s'en doute, le grand absent. Mais n'a-t-on pas toujours sous-entendu qu'il devait préférer le bistrot au bureau ? ■ **C. B.**

BIL'IN | MERCREDI 2 OCTOBRE

Les Palestiniens, maîtres de la récup

PHOTO : ZUMA/VISUAL

Pour détourner un slogan qui faisait florès dans l'Hexagone il y a quarante ans, on dira que, en Palestine, on n'a pas de pécule mais on a des idées. Et un art certain de la récupération : ainsi, cette habitante de Bil'in, à l'ouest de Ramallah – capitale administrative de l'Autorité palestinienne, où siège le Parlement –, détourne-t-elle de vieux sommiers rouillés sur lesquels elle installe des cartouches de gaz lacrymogène vides dans lesquelles elle plante des fleurs. Autant de « pensées » pour les nombreux Palestiniens morts dans ce conflit sans fin. En attendant l'aboutissement des pourparlers de paix avec Israël, la région de Ramallah est devenue le symbole de la lutte des Palestiniens contre la présence israélienne dans les territoires. ■

S. L.

SÈTE | VENDREDI 4 OCTOBRE

Le déluge en pays de Thau

PHOTO : C. PALASZ/MAXPPP

Paul Valéry la baptisa l'île Singulière et rarement ce surnom colla si idéalement à la cité languedocienne, complètement coupée du monde ce soir-là. Sur le coup de 18 h 30 et à la suite d'un violent orage, près de 9 centimètres d'eau se sont abattus en un peu plus de deux heures sur Sète, comme ici sur le quai de la Résistance. En ont particulièrement souffert des spécialités de cette biscuiterie – les macarons – et des réserves de cigarettes du débit de tabac voisin. Partout caves, commerces, écoles et restaurants, sans oublier le système d'assainissement, se sont retrouvés engloutis, ce qui paralysa totalement la ville une partie de la soirée. Si aucun blessé n'est à déplorer, l'inondation a atteint un niveau record, dépassant même les historiques 7,44 centimètres de septembre 1999. ■ **P. G. E.**

En Bref

POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

FN

LES ORACLES DE BRIGNOLES

Marine Le Pen aimerait voir dans les dernières cantonales un espoir en vue des municipales.

Bien entendu, Marine Le Pen veut y lire l'avenir. Un oracle que ces partielles. D'autant que ce sont les troisièmes du genre. Après les législatives dans l'Oise qui placèrent le FN en deuxième position derrière l'UMP, puis celles de Villeneuve-sur-Lot, voici venu Brignoles avec ses cantonales. Cette fois-ci, le FN occupe la première place.

Les hourras ont sans aucun doute résonné chez les Le Pen. Et il y a de quoi. Car si le lendemain les républicains de tout poil se rassuraient en songeant que le taux d'abstention a été énorme, que la gauche, représentée par un communiste, n'a pas mis toutes les chances de son côté, que le FN ne progresse pas en nombre de voix – passant de 4 600 lors de l'élection présidentielle de 2012 à 2 700 aujourd'hui –, d'autres signes plus inquiétants brouillent le message.

Dans un paysage où les barrières tombent les unes après les autres, où il s'agit désormais de choisir le moins sectaire et pas le moins dangereux, ce nouveau résultat apparaît comme un augure. Peu à peu le Front national s'installe. Élection après élection, sa présence devient de plus en plus attendue. Certains analystes chuchotent même que Paris pourrait, au printemps, connaître ses premières triangulaires avec le Front. Dernière marche avant normalisation, Marine Le Pen envisage de saisir la justice afin que l'on ne classe plus son parti à l'extrême droite. Mais où donc, alors ? ■

PHOTOS : ALL PIX - PASCAL VILA/VSD

Vent en poupe *Marine Le Pen en visite, le 6 octobre, à Brachay (Haute-Marne), symbole, pour elle, de la France des oubliés.*

DOUBLE JEU

"Nicolas me disait : « T'es le meilleur, c'est ton tour. Il m'encourageait. » À peine sorti, il recevait mes amis pour me critiquer"

François Fillon, le dimanche 6 octobre, dans "Le Journal du Dimanche"

C'EST OFF

Valls, au régime pour 2017

Manuel Valls se prépare. On s'en doute, on le dit et ça se voit. Un ancien ministre, qui a dîné avec lui, raconte : « Il est plus verrouillé que Sarkozy et Chirac réunis. Il est en permanence sous contrôle. On voyait qu'il aimait la pizza devant lui mais il y a à peine touché tant il était tendu. » Pour ce visiteur, autant de signes qui ne trompent pas. Valls a pris la décision de se présenter en 2017. Mais, à ce rythme, il va manquer de carburant. ■

Hortefeux boude Bayrou

L'UMP, en discussion avec François Bayrou, pourrait retirer son candidat aux municipales à Pau pour faire place nette au président du MoDem, qui, en échange, soutiendrait Jean-Claude Gaudin à Marseille. Mais Brice Hortefeux ne l'entend pas ainsi : « On va maintenir notre candidat car il me paraît compliqué de dire : "Votez pour le syndicat de ceux qui ont fait élire François Hollande" », explique-t-il à ses visiteurs. Quel rancunier ! ■

Brillant contre minable

Depuis la fin des primaires à Paris, Nicolas Sarkozy ne décolère pas contre ce système qu'il aimerait éviter en cas de retour. Il prend tous ses visiteurs à témoin : « Les primaires, c'est une candidate brillante qui se tape une campagne contre un minable. » En l'occurrence, la brillante se nommait NKM et le minable Pierre-Yves Bournazel, mais, dans la tête de l'ex, le schéma s'applique à un duel Sarkozy/Fillon. Le minable étant… ■

L'œil d'Hélène Jouan

POTICHE OU GAFFEUR ?

En qualifiant de « racistes » les propos de Manuel Valls sur les Roms, le compagnon de Cécile Duflot a égalé ce qui servait jusque-là de mètre étalon du TMBM, le « tweet qui met un bazar monstre ». Il rejoint donc, ex aequo, Valérie Trierweiler et son soutien incongru à l'adversaire de Ségolène Royal lors des dernières législatives. Depuis, la première dame ne cesse de faire repentance pour ces 140 signes qui avaient jeté sa cote de popularité dans le rouge et son compagnon de président dans une colère noire.

Du coup, à chaque fois, la même question : les « spoux » ou « spouses » de responsables politiques, comme on dit en anglais, ont-ils seulement le droit de penser ?

Marie-Charline, compagne de Pierre Moscovici, a réglé le problème. Elle a le bon goût de ne tweeter que des photos du chat conjugal, Hamlet. Un peu de douceur et de culture dans ce monde de brutes. Parfait pour humaniser le grand argentier de Bercy. Forcément, traiter Valls de « raciste » est plus épineux : si Cécile Duflot opine, elle n'a aucun alibi pour rester au gouvernement. Donc l'expression de son compagnon est une faute. Et lui un boulet de plus à gérer. Ne croyez pas que la séparation résolve le problème ! Alors que Nicolas Sarkozy avait lancé sa campagne de 2012 en voulant mettre sur le compte de son désarroi conjugal ses débuts bling-bling de président, période Fouquet's et yacht de luxe, Cécilia Attias fait son come-back pour rendre à César ce qui est à César : « Les Champs-Élysées, nous trouvions que c'était une bonne idée. »

Décidément, les pauvres « maris et femmes de » n'ont guère le choix : être prince ou princesse consort ou… emmerdeur ! ■

Encore une bonne journée...
Et c'est comme ça tous les jours.

Dpt Conseil - Siret 390295 244 000 11

NOUVEAU SX4 S-CROSS

Plus qu'une voiture, un état d'esprit.

Si vous voyez un potentiel là où d'autres voient l'impossible, le nouveau Suzuki S-Cross est fait pour vous. Au volant de ce nouveau crossover(2), chaque jour devient une belle journée et tout vous invite au bonheur : son toit ouvrant panoramique exclusif, son extraordinaire capacité de chargement de 430 litres et sa nouvelle technologie ALLGRIP 4 roues motrices, autant d'éléments qui ne laisseront pas indifférent l'optimiste que vous êtes. Pour en être convaincu, venez l'essayer dans votre concession Suzuki.

GAMME NOUVEAU SUZUKI S-CROSS À PARTIR DE 17 990 €(1).

(1) Prix TTC du nouveau SX4 S-Cross 1.6 VVT Avantage, remise déduite de 1000 €. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un SX4 S-Cross neuf du 20/09/2013 au 31/12/2013. **Modèle présenté : SX4 S-Cross 1.6 DDiS Style 4x4 Allgrip : 25890 € remise déduite de 1900 € + peinture métallisée 530 €. Tarif au 20/09/2013.** Consommations mixtes CEE gamme SX4 S-Cross (l/100km) : 4,4 – 5,7. Emissions CO_2 (g/km) : 114 – 130. (2) Crossover : concept urbain et tout chemin. *Way of Life!: Un style de vie !
Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1er terme échu. www.suzuki.fr

SUZUKI

Way of Life!*

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

AFFAIRE BETTENCOURT Non-lieu sans surprise pour Sarkozy

Les juges ont renoncé à renvoyer l'ancien chef de l'État devant le tribunal correctionnel.

La sarkozie se réjouissait sur toutes les chaînes d'information. Lundi 7 octobre, les juges d'instruction Jean-Michel Gentil et Valérie Noël ont conclu à un non-lieu en faveur de l'ancien président de la République, poursuivi pour abus de faiblesse. Nicolas Sarkozy était soupçonné d'avoir profité indûment des largesses de la milliardaire Liliane Bettencourt pour financer sa campagne de 2007, alors que la vieille dame ne possédait plus toutes ses facultés intellectuelles. Plusieurs rencontres entre Sarkozy et les autres protagonistes de l'affaire concordaient de manière troublante avec des remises de fonds. Mais la cour d'appel de Bordeaux a rappelé le 24 septembre la différence entre les simples « indices » et les « charges », qui suggèrent l'existence d'un élément de preuve suffisant pour conclure à la culpabilité. Les juges ont estimé que cet élément faisait défaut au dossier Sarkozy. D'autres n'ont pas eu cette chance. Dix personnes, dont l'ancien ministre du Budget Éric Woerth, se retrouveront au tribunal correctionnel de Bordeaux courant 2014. ■ P. G. E.

LIBYE

Les Américains capturent un chef d'al-Qaida

Après la mort d'Abou Yahya al Libi, numéro deux d'al-Qaida, tué en juin 2012 par un drone américain au Pakistan, le leader Abou Anas al-Libi vient d'être capturé lors d'un raid des forces spéciales américaines mené en plein jour à Tripoli. Arrêté le 5 octobre alors qu'il rentrait chez lui après la prière de l'aube, l'ingénieur informaticien de 49 ans était recherché pour les attentats commis contre les ambassades de Nairobi en 1998 (deux cent treize morts, dont douze Américains, et cinq cents blessés) et de Dar es-Salaam (onze morts et plus de soixante-dix blessés). Sa tête avait été mise à prix 5 millions de dollars. Le gouvernement libyen qui, officiellement, n'a pas été informé par les Américains de cette opération, réclame « des explications » sur ce qu'il estime être « un enlèvement ». Le secrétaire d'État John Kerry a, quant à lui, jugé ce raid « justifié et légal ». ■

JUSTICE

La prof pédophile de Lille condamnée

Pour avoir entretenu une liaison avec une élève de 12 ans du collège lillois Louise-Michel, une enseignante d'anglais de 34 ans a été condamnée, lors d'un procès à huis clos, à dix-huit mois de prison avec sursis et à 700 euros de dommages et intérêts. Ni la femme ni la jeune fille n'assistaient au procès. Durant l'audience, l'avocat de la défense n'avait pas hésité à plaider une relation « consentie ». Sans surprise, le tribunal ne l'a pas suivi. Si l'enseignante, suspendue de ses fonctions depuis plusieurs mois, conserve la possibilité d'exercer son métier, elle est cependant enregistrée à vie sur le fichier des délinquants sexuels, le Fijais. ■ S. L.

DÉBOUSSOLÉ

"Nous aussi, le Front de gauche, par notre confusion, notre irrésolution, nous donnons l'impression de ne pas savoir où nous allons" Jean-Luc Mélenchon sur France Inter, lundi 7 octobre

SPORT AUTOMOBILE Sébastien Loeb, un final renversant

Au terme d'une fabuleuse carrière, l'Alsacien tire sa révérence sur une sortie de route.

A l'évidence, il aurait préféré raccrocher le volant sans fausse note et au moins terminer son ultime rallye, dans ces rues d'Haguenau où il naquit voilà trente-neuf ans. Mais non, dimanche dernier, c'est par une sortie de route que Sébastien Loeb a quitté la piste : sa Citroën DS3 s'est retrouvée sur le toit dès l'entame de la spéciale. « Eh bien voilà, ça se termine à l'envers », concluait-il un peu plus tard. Mais personne ne songea à lui reprocher ce petit loupé final : Loeb tire sa révérence avec neuf titres mondiaux en poche, ce qui en fait le deuxième sportif français le plus couronné, derrière Patrice Martin en ski nautique. Mais le premier au monde dans le domaine strictement automobile, Schumacher ne totalisant « que » sept trophées. Loeb abandonne le rallye pour le WTCC, un championnat plus pépère, et il contraint de facto son copilote historique, Daniel Elena (photo), à la retraite. ■ F. J.

PHOTOS : MAXPPP – REUTERS – AFP

LE DESSIN DE LA SEMAINE

peugeot.fr

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

3008 STYLE HDi SURÉQUIPÉE

À partir de **21 690 €**[1]

soit **7 090 €** d'avantage client[2] sous condition de reprise[3]

AIDE AU STATIONNEMENT ARRIÈRE

AIR CONDITIONNÉ AUTOMATIQUE BIZONE | JANTES ALLIAGE 17''

RÉGULATEUR/LIMITEUR DE VITESSE | PEINTURE MÉTALLISÉE

PACK LOOK AVENTURE

WIP BLUETOOTH

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,8. Émissions de CO_2 (en g/km) : 125.**

(1) Somme restant à payer déduction faite d'une remise de 4 110 € sur le tarif Peugeot 13D conseillé du 01/07/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1 900 €. (2) Avantage client composé d'une remise de 4 110 €, d'un avantage équipements de 1 080 € et d'une prime reprise de 1 900 €. (3) 1 900 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 29 août au 31 octobre 2013 pour toute commande d'une 3008 Style 1,6L HDi 115ch neuve, hors options, livrée avant le 31 décembre 2013 dans le réseau Peugeot participant.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — Daniel Hechter, créateur de prêt-à-porter ; Jean-Marc Morandini, le Monsieur Médias d'Europe 1 ; Jean-Claude Mailly, secrétaire général de FO ; et Jean-Luc Romero, président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité.

"J'AI TENTÉ DE RELOOKER FRANÇOIS HOLLANDE MAIS JE N'Y SUIS PAS ARRIVÉ"

Daniel Hechter

Au menu des discussions : mariage gay, lutte citoyenne, combat fiscal, guerre syndicale ou encore bataille cathodique… Débats engagés et positions assumées pour ce quatuor d'invités aux caractères bien trempés.

Jean-Luc Romero a épousé Christophe. C'est Bertrand Delanoë qui les a unis à la mairie du 12e, à Paris ; un mariage suivi d'un dîner chez Castel, en présence d'Anne Hidalgo, Valérie Trierweiler… « Avec mon compagnon, qui a vingt ans de moins que moi, il n'est pas impossible que nous adoptions un enfant. » **Romero**, qui vient d'être réélu pour quatre ans à la présidence de l'ADMD, publie *Monsieur le Président, laissez-nous mourir dans la dignité !* (éd. Gawsewitch). « Neuf Français sur dix sont favorables à la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté. J'en ai assez des patrons à la Leonetti qui débranchent des malades pour libérer des lits et qui refusent d'entendre des mourants qui demandent à être libérés de leurs souffrances. C'est une affaire de citoyens, pas une affaire de médecins. »

DANIEL HECHTER

JEAN-MARC MORANDINI

JEAN-CLAUDE MAILLY

JEAN-LUC ROMERO

Daniel Hechter s'est décidé à publier ses Mémoires, *Mode, politique, PSG et autres coups de gueule* (Pygmalion). Il réside en Suisse depuis quinze ans, mais il partage son temps entre Genève, Bruxelles, Saint-Tropez et Cannes. Victime de Madoff, il avoue avoir perdu une fortune. « Et encore, j'ai de la chance, je suis le seul à avoir pu récupérer un peu de ce qu'on m'a volé. »

Jean-Claude Mailly, secrétaire général de FO depuis 2004, réagit à la une provocante de *L'Express*, « Pourquoi les syndicats sont nuls ? » : « C'est le genre de couverture alléchante mais totalement stupide pour faire vendre. » **Mailly** aborde tous les sujets. « Le retour à Florange de François Hollande n'efface pas l'affront. » Les retraites : « Il ne faut surtout pas toucher à la durée de cotisation qui, malheureusement, passera à quarante-trois ans. » L'affaire Sephora : « Si les syndicats ont gagné, c'est que la loi n'était pas respectée. » **Daniel Hechter** intervient : « Si le patron et ses employés sont d'accord, alors pourquoi leur interdire de travailler la nuit ? Ce plaisir de compliquer les choses ! » **Hechter** en a fini avec la politique. « Conseiller régional à Marseille pendant six ans, j'étais de gauche et jamais plus je ne voterai PS. » **Mailly** en profite pour nous dire ce qu'il a sur le cœur : « Le député Mennucci utilise à Marseille les pires arguments des staliniens contre FO. Celui-là, je ne vais pas le rater. »

Que pense **Hechter** du PSG d'aujourd'hui ? « Vu les sommes investies, ça n'est pas ça. » Il poursuit : « Il y a trois raisons pour lesquelles j'ai quitté la France : j'en avais assez de la mode, je m'étais séparé de ma femme et je ne croyais plus en mon pays. »

Jean-Luc Romero est un inconditionnel de François Hollande. « La libération de Florence Cassez, le mariage pour tous, c'est grâce à lui. » **Daniel Hechter** l'interrompt : « Vu de l'étranger, Hollande est totalement ridicule. En Suisse, en Belgique, quand on parle de lui, on rigole. » Et **Jean-Claude Mailly** d'intervenir : « La Belgique est le seul pays qui se portait bien pendant la crise, alors qu'il n'avait pas de gouvernement. » **Hechter** se souvient : « J'ai tenté de relooker François Hollande il y a quelque temps mais je n'y suis pas arrivé. C'était l'année où j'ai décidé de m'exiler. Lorsque je lui ai dit que je payais 82 % d'impôts, il ne m'a pas cru. Aujourd'hui, je suis devenu architecte d'intérieur. Je construis un hôtel à Bali. Quant à la mode, j'ai définitivement tourné la page. »

Jean-Marc Morandini, déprogrammé de NRJ 12 pour cause d'audience, regrette que son émission se soit arrêtée au bout de huit jours. « Il faut deux mois pour installer un nouveau programme. En janvier, je présenterai "Scandales", un magazine hebdomadaire consacré aux grandes affaires qui ont secoué la société. » Que pense cet expert cathodique de la rentrée télé ? « Elle est catastrophique. Cette guerre livrée en access prime time est meurtrière. On assiste à un naufrage de France 2. "Le Grand Journal" d'Antoines de Caunes, sur Canal+, est décevant. La seule vraie réussite, c'est Hanouna. C'est un garçon talentueux, je regrette qu'on ne soit plus amis. France 3 a enfin retrouvé son identité, mais le plus beau succès du service public, c'est France 5. Quant à France 4, c'est la chaîne qui ne sert à rien ! »

"L'euthanasie, c'est une affaire de citoyens, pas une affaire de médecins"

Jean-Luc Romero

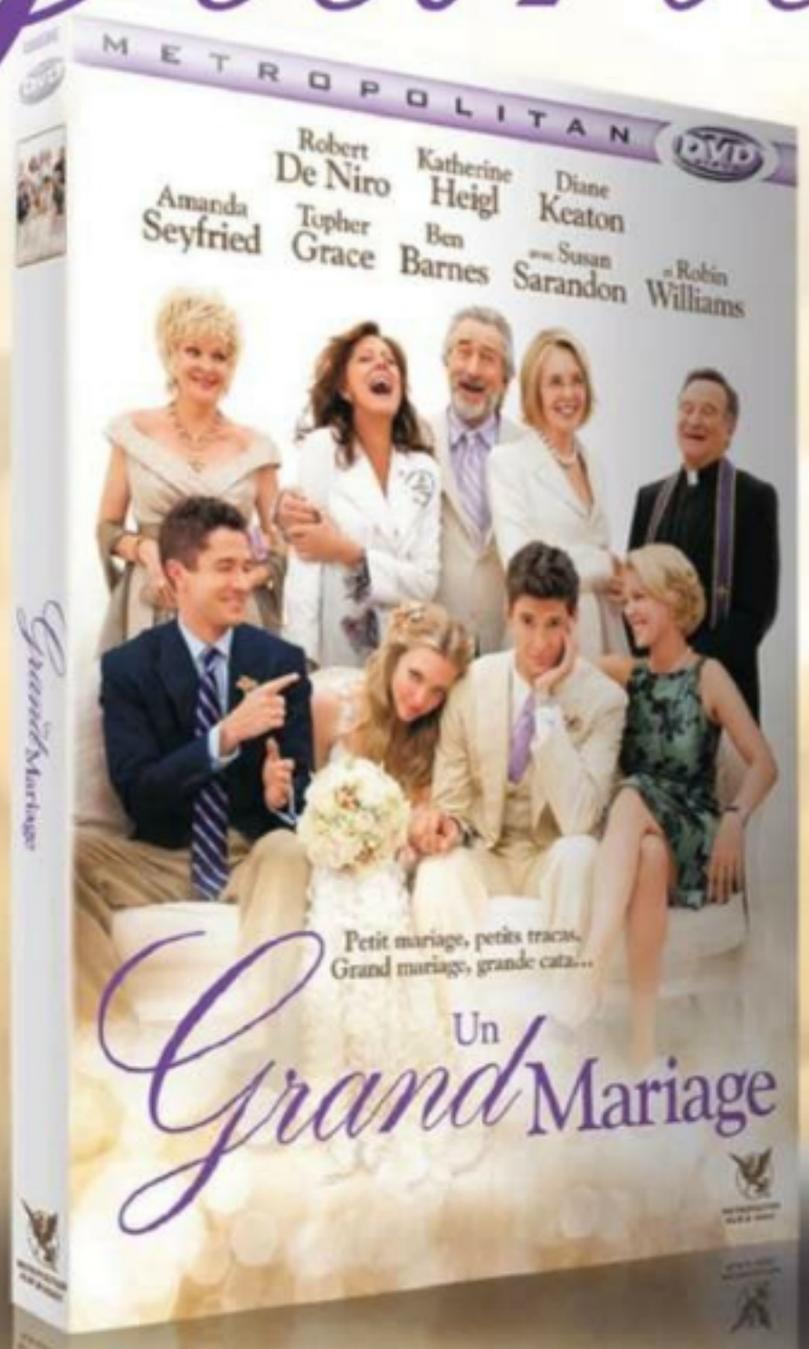
Hechter a perdu nombre d'amis de sa tribu (Carlos, Eddie Barclay…) mais semble serein. « J'avance sans me préoccuper de la mort. » **Romero** l'interrompt : « Penser à la mort, c'est le meilleur moyen de vivre sa vie ! » **Jean-Claude Mailly** nous fait part de ses rencontres politiques : « NKM est glaciale. En revanche, je m'entends bien avec Estrosi. Lorsqu'il était ministre de l'Industrie, il a mouillé la chemise. Le meilleur ministre de la Santé de ces quinze dernières années, c'est Xavier Bertrand, un ancien agent d'assurances dont tout le monde se moquait. » ■

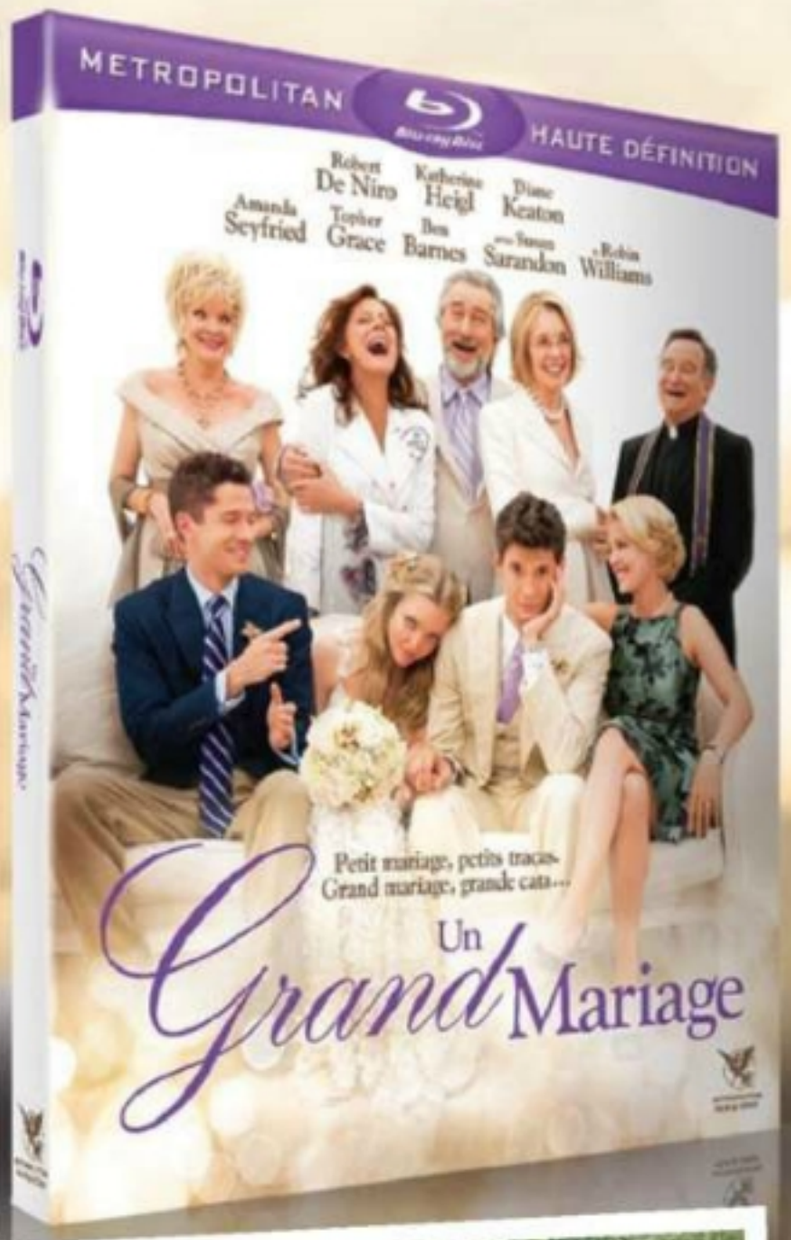
PHOTOS : MARIE-ÉLISE HO-VAN-BA POUR VSD

" UNE RÉUNION DE FAMILLE EXPLOSIVE "
TÉLÉ LOISIRS

" UN DIVERTISSEMENT
À LA RÉUSSITE INCONTESTABLE "
DIRECT MATIN

Un Grand Mariage





RSVP dès maintenant
en BLU-RAY, DVD et VOD sur cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

6ter

VSD

20 minutes

RFM
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

MIA FARROW La vengeance est un plat qui se mange froid

L'actrice laisse entendre que Ronan serait le fils de Sinatra et pas de Woody Allen…

Comme une évidence, il y a le regard, ces « pale blue eyes » qui firent chavirer les femmes, une pareille élégance et quelque chose de frappant dans le visage. Bref, Ronan Farrow, 25 ans, rappelle davantage Frank Sinatra que Woody Allen dont il est légalement l'enfant. C'est Mia Farrow qui a vendu la mèche au magazine *Vanity Fair* en avouant que Ronan était « peut-être » le fils du chanteur vu qu'ils n'avaient, malgré leur divorce, « jamais vraiment rompu ». Nancy, la fille du crooner, en a remis une couche en affirmant que Ronan était « une part importante de nous ». Un camouflet de plus pour le cinéaste, déjà entaché par son mariage avec Soon-Yi (adoptée par Mia Farrow) et les accusations d'attouchements sur sa propre fille Dylan. Orfèvre en bons mots, l'hypocondriaque new-yorkais un jour décréta : « La vie n'imite pas l'art, elle imite la mauvaise télévision. » Tu l'as dit, Woody… ■

PHOTOS : ABACA - SIPA - CORBIS - D. PALLEGES - ALLPIX - D. R.

CHARLOTTE En attendant le divin enfant

Bien sûr, il en fut pour compter les absents – Albert et Charlène s'étaient envolés pour Moscou signer quelques contrats avec Vladimir Poutine, et, outre-Atlantique, Gad Elmaleh continuait de faire la tournée des popotes auprès des expatriés. Mais finalement, tout le monde n'eut d'yeux que pour Charlotte, que sa grossesse rend plus que rare. C'était pour le gala de l'Amade, association pour la protection de l'enfance créée par Grace de Monaco, en 1963. ■

FATALISTE

"Ma carrière est ce qu'elle est. Elle est certainement discutable car j'ai parfois tourné des films moyens. Mais tout va bien. Et si cela doit s'arrêter, ce ne sera pas un problème"

Mathilde Seigner dans « La Parisienne »

JAZZ Bechet, la relève

Il avait 5 ans quand son père mourut. Depuis, devant sa batterie, Daniel Sidney Bechet perpétue l'œuvre de son célèbre géniteur. Aujourd'hui, c'est au sein d'un quintette qu'il reprend avec fougue « Petite Fleur » ou « Les Oignons ». Ils joueront les 14 et 21 octobre aux Bouffes parisiens. ■

CARITATIF Des boules pour les enfants

D'emblée, Bigard s'était proposé pour servir le pastis et le tournoi de pétanque put démarrer. Un tournoi au profit de la recherche médicale pédiatrique organisé par Martine Boukobza et Patrick Antonini (à dr.), de l'association Meghanora, auquel se pressèrent Ary Abittan et Patrice Laffont, sans oublier Michèle Bernier et Luis Fernandez, parrains de l'association… ■

SEXY Ce n'est pas un petit sein

Toujours blonde (*VSD* n° 1881), Kim Kardashian a arpenté Paris au pas de charge lors de la dernière fashion week. Avec ou sans Kanye West, on l'a vue aux principaux défilés ainsi qu'à l'avant-première de *Mademoiselle C*, le doc de Fabien Constant, où son décolleté fit sensation. ■

DAKOTA BOX

© Ventdusud /Shutterstock

OFFREZ L'EXTRAORDINAIRE

Choisissez parmi 9 coffrets cadeaux comprenant 1600 séjours découverte et gourmands

sélectionnés par GEO

Rendez-vous sur www.dakotabox.fr

Époque Exclusif

Affaire du Carlton

DSK A-T-IL ÉTÉ PIÉGÉ PAR L'ÉLYSÉE ?

DANS UN LIVRE, RENÉ KOJFER, CADRE DE L'HÔTEL LILLOIS, RÉVÈLE QUE DES ÉCOUTES ADMINISTRATIVES AURAIENT ÉTÉ PRATIQUÉES SUR LES PROTAGONISTES DE L'AFFAIRE BIEN AVANT QUE CELLE-CI NE SOIT ENCLENCHÉE. EN LIGNE DE MIRE: LE PRÉSIDENTIABLE DU PS. EXTRAITS ET ENTRETIEN.

PAR NATHALIE GILLOT

Non-dit *Alors que Dominique Strauss-Kahn entame sa nouvelle vie de conseiller de la Serbie (ici à Belgrade le 17 septembre dernier), l'enquête du Carlton recèle encore des inconnues. Selon René Kojfer, l'un des mis en examen du dossier, et son avocat, « sans DSK, il n'y aurait pas eu d'affaire du Carlton ».*

VOJINOVIC/AP/SIPA

Témoignage *René Kojfer (ici devant le Carlton de Lille, le 3 octobre) revient sur ces dernières années qui l'ont conduit des salons des grands hôtels à la prison de Sequedin.*

PHOTOS : O. TOURON/DIVERGENCE POUR VSD – DESTIMAGE

RENÉ KOJFER : "DANS L'ENVIRONNEMENT DU

René Kojfer préfère taire le nom du grand hôtel lillois où il donne rendez-vous. Pour ne pas embarrasser le directeur de l'établissement qui, tout sourire, vient le saluer. À 72 ans, l'ex-chargé de relations publiques du Carlton de Lille n'a rien perdu de son entregent. Il est pourtant mis en examen pour proxénétisme aggravé et a passé quatre mois à la prison de Sequedin (59). Au début de l'été, deux lettres de dénonciation étaient parvenues au juge indiquant qu'il avait rencontré dans un restaurant Dominique Alderweireld, alias Dodo la Saumure, un autre sulfureux mis en examen, en violation de son contrôle judiciaire. « Il se trouve qu'on fréquente les mêmes tables », plaide Kojfer, furieux.

En février 2011, alors que DSK coule encore des jours heureux de directeur du Fonds monétaire international, une enquête était ouverte à Lille à la suite de suspicions de proxénétisme concernant l'hôtel Carlton et celui des Tours, où officiait René Kojfer. « René Kojfer a été présenté comme le grand manitou du proxénétisme lillois, se souvient Me Hubert Delarue, son avocat. Je m'attendais à voir un "big boss" ; et j'ai rencontré René, tout droit sorti d'un film de Claude Sautet, où avec l'assureur, le kiné, l'avocat ou l'huissier de justice, il partageait les copines. Il y avait là du monde, du demi-monde, des professionnelles, des semi-professionnelles et des tapins. La confusion des genres. »

Le traitement que l'enquête a réservé à ce drôle d'olibrius pose aujourd'hui question : n'est-il pas le bouc émissaire d'un dossier dont l'objectif principal était Dominique Strauss-Kahn ? « Sans DSK il n'y a pas d'affaire, soutient Me Hubert Delarue. On commence par papy René, puis on s'intéresse aux patrons du Carlton, puis à Dodo et enfin à DSK : comme c'est surprenant ! En réalité, on va de DSK à Kojfer mais pas l'inverse. » Franc-maçon, ami de tous les protagonistes du dossier (hormis de DSK, qu'il affirme n'avoir jamais rencontré), Kojfer est un homme de réseaux qui aurait pu être instrumentalisé dans le but d'atteindre le futur présidentiable du PS. Pour preuve ? De mystérieuses écoutes téléphoniques administratives (c'est-à-dire sur autorisation du Premier ministre) auraient été diligentées dès 2009 sur certains acteurs de ce dossier, comme René Kojfer. Maître Delarue a réclamé des investigations supplémentaires à ce sujet, qui lui ont été refusées par les juges. « Je ne dis pas que c'était le président de la République qui était à la manœuvre, ajoute l'avocat. Je dis simplement qu'il peut y avoir eu tout un tas de gens dans l'environnement qui ont pu se dire que DSK était l'homme à abattre. » C'est en tout cas la thèse qu'explore Martin Leprince, coauteur avec René Kojfer du livre *Carlton, le dossier X de DSK* (éd. Jacob-Duvernet), dont nous publions des extraits pages suivantes. ■

VSD. Les médias vous ont décrit comme « l'homme du Carlton », « le roi des nuits lilloises ». Deux ans après votre incarcération, qu'en est-il ?

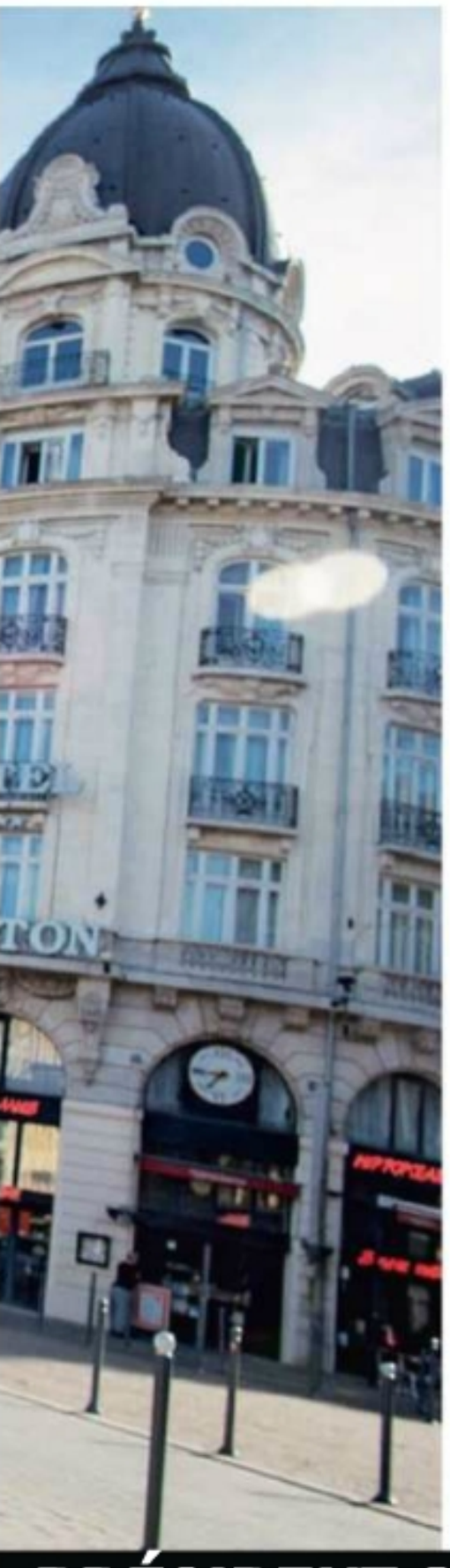
René Kojfer. En douze ans dans l'hôtellerie, j'ai été en relation avec trois ou quatre escorts pour mes patrons, qui étaient consentants et qui offraient les repas aux filles. Nous, on n'a rien fait de mal. Il s'agissait de professionnelles, des filles propres qui font leur travail.

"ON S'INTÉRESSE À RENÉ KOJFER, AUX PATRONS DU CARLTON, À DODO ET ENFIN À DSK : COMME C'EST SURPRENANT !"

Rien à voir avec ces prostituées et leurs proxénètes roumains que l'on voit aujourd'hui devant le palais de justice, et qui salissent le vieux Lille. On a cité le Carlton comme une plaque tournante de la prostitution alors que cet hôtel est situé en plein centre-ville. Un client de prostituée irait plus volontiers dans un Formule 1 bien plus discret. Le 4 octobre 2011, lorsque les policiers sont arrivés comme des cow-boys à l'hôtel des Tours – où était situé mon bureau –, je suis resté bouche bée. Je suis connu à Lille et ils m'ont dit : « René, on t'arrête pour des faits de proxénétisme. » Très vite, au vu des questions qu'ils me posaient, j'ai compris que les policiers s'intéressaient à DSK et à la bande de copains que l'on formait. Mais moi, je ne l'ai jamais rencontré, je ne l'ai jamais vu, DSK. J'avais juste été mis au courant qu'il avait déjeuné avec Fabrice Paszkowski et David Roquet au restaurant La Laiterie (une table étoilée de la région, NDLR). C'est vrai que je connais Dodo depuis cinquante ans. Mais je ne suis pas un proxénète. Lui, c'en est un vrai : une fille demande 100 euros, il en prend 50. C'est toléré mais il faut être discret dans le milieu des bars en Belgique. Je déplore chez Dodo la Saumure un manque de discrétion.

VSD. Quelles sont les charges retenues contre vous ?

R. K. J'ai été placé sur écoute téléphonique. Et au téléphone, j'ai raconté n'importe quoi (des conversations au cours desquelles il évoque Dominique Strauss-Kahn avec Dodo



Cible *Le 21 février 2012, DSK est entendu à Lille. Renvoyé devant le tribunal correctionnel, il devrait être jugé en 2014. Sauf si l'appel examiné le 16 octobre prochain à Douai modifie la donne.*

PRÉSIDENT ON A PU SE DIRE QUE DSK ÉTAIT L'HOMME À ABATTRE"

la Saumure ont notamment été interceptées, NDLR). J'aime faire des blagues, fabuler un tout petit peu. Ça m'arrivait d'avoir bu : 80 % de ce que je pouvais raconter était faux. Mais, me concernant, il n'y a que ces écoutes et des photos de M. Franchois, mon ancien patron, dans sa garçonnière. La juge a considéré que, comme j'étais souvent invité, j'étais un proxénète. En tant que chargé des relations publiques, j'étais rémunéré au smic avec les frais payés. Aujourd'hui, je paye encore ma petite maison à crédit.

VSD. Plusieurs protagonistes sont comme vous-même membres de la franc-maçonnerie. Est-ce cette appartenance qui vous lie ?

R. K. Nous nous connaissions, mais pas par l'intermédiaire de la franc-maçonnerie. Jean-Christophe Lagarde appartenait à la Grande Loge nationale de France. Moi je suis membre du Grand Orient, comme Francis Henrion (l'ex-gérant du Carlton, NDLR) et Me Emmanuel Riglaire. Ce dernier avait présenté une fille, M., aux autres alors qu'il était sur écoute. C'est un garçon que j'adore mais peut-être que, en tant qu'avocat, il aurait dû être au courant des lois : article 225-5 du code pénal…

VSD. Parmi vos amis figurent de nombreux policiers. Avez-vous été l'un de leurs informateurs ?

R. K. Il y a trente-cinq ou quarante ans, il m'est arrivé une fois de « faire la chèvre », pour rigoler. J'ai prévenu des amis flics lorsque je me trouvais avec une fille dans un hôtel et, grâce à moi, ils ont fait un flag. C'est arrivé une fois. On s'amusait. Mais je ne suis une balance ni du milieu ni de la police. Je suis un fils de commerçant qui a fait toute sa carrière dans le linge de maison, avant de trouver une place dans l'hôtellerie grâce à mon énorme carnet d'adresses. Mon métier consistait alors à organiser des séminaires dans les grands hôtels de la région. Pour la petite histoire, la première fois que j'ai exercé dans ce domaine, c'était pour accueillir une réunion de la brigade financière. C'est vous dire si je suis connu. Lille est un village. Depuis cinquante ans, les policiers savent que je ne suis pas un voyou. Mais je suis quand même devenu le bouc émissaire de l'affaire du Carlton.

VSD. Pour quelles raisons, selon vous ?

R. K. Pour moi, il s'agit avant tout d'une affaire politique. S'il n'y a pas DSK, il n'y a pas d'affaire. Nous avoir montrés à la télévision, avoir révélé nos jardins secrets à tout le monde, je trouve que ça n'est pas beau. Je suis marié depuis trente ans et, depuis, ma femme fait de la dépression. Tous les protagonistes de ce dossier sont en réalité des gens très bien. Roquet, Paszkowski : c'est une affaire d'intérêt pour eux. Une monnaie d'échange : je t'amène des filles, on sympathise. Ils n'ont pas été tellement discrets à Lille avec DSK, c'est tout. Lagarde a fait des conneries mais n'a rien fait de mal. Mohamed Merah n'a jamais été mis sur écoute, et nous on l'a été pour des histoires de copains. Les vrais proxénètes doivent bien rigoler. On a été des proies faciles dans une affaire qui n'existe pas. Une affaire calculée à l'avance pour faire du bruit. ■

"LES POLICIERS SAVENT QUE JE NE SUIS PAS UN VOYOU. MAIS JE SUIS DEVENU LE BOUC ÉMISSAIRE DE L'AFFAIRE"

QUI VOULAIT LA C

LE LIVRE INTITULÉ “CARLTON, LE DOSSIER X DE DSK” PASSE

René Kojfer, l'homme de réseaux

Parmi les gens que René Kojfer a connus au cours de ces années (1960 et 1970 – NDLR) figurait Dominique Alderweireld, désormais célèbre sous le pseudonyme de Dodo la Saumure. En ce temps-là, tout le monde se connaissait un peu, Lille est une grande ville mais un petit milieu. Lorsque Kojfer a rencontré Dodo pour la première fois, ce dernier travaillait alors dans le bâtiment. Une activité qui n'aurait pas duré très longtemps. Kojfer et ses copains l'appelaient alors Dominique, pas encore Dodo. En plus de ses activités dans le bâtiment, Dodo aurait possédé un bar à Lille dans lequel deux ou trois filles travaillaient pour lui. (…)

René Kojfer connaissait aussi de nombreux policiers. Il a rencontré beaucoup d'entre eux par l'intermédiaire de l'homme qui fut son parrain en franc-maçonnerie. À l'époque, dans les années 1980, celui-ci travaillait au service des mœurs du SRPJ de Lille. Il a notamment présenté à Kojfer un jeune collègue du nom de Frédéric Veaux, qui deviendra plus tard n° 2 de la DCRI (Direction centrale du renseignement intérieur). Son « parrain » lui avait demandé d'héberger ce jeune flic pendant quelque temps lorsqu'il est arrivé à Lille. Originaire de Bordeaux, Frédéric Veaux était déjà commissaire alors qu'il n'avait qu'une vingtaine d'années. René Kojfer habitait alors à Marcq-en-Barœul et il l'a logé chez lui durant plusieurs mois. (…) Par la suite, René Kojfer a longtemps maintenu le contact avec Frédéric Veaux. Lorsqu'il se déplaçait à Paris, il allait le voir de temps en temps place Beauvau. Au début des années 2000, Kojfer a également rencontré le commissaire Jean-Christophe Lagarde, qui deviendra plus tard le patron de la Sûreté départementale du Nord et l'un des protagonistes de l'affaire DSK. Il arrivait alors de Lyon et cherchait un appartement. Kojfer lui a fait rencontrer des gens dans l'immobilier. Les deux hommes ont sympathisé et déjeunaient souvent ensemble. Kojfer le laissait aussi garer sa voiture gratuitement sur le parking de l'hôtel des Tours. Kojfer savait que Lagarde connaissait Strauss-Kahn mais il aurait longtemps tout ignoré de leurs parties fines. (…)

PHOTOS : S. NOGIER/MAXPPP – D. R.

Seconde chance *Les affaires judiciaires ont exposé au grand jour les pratiques sexuelles de l'ex-ministre. Séparé d'Anne Sinclair, il s'affiche désormais au côté de Myriam L'Aouffir.*

Une affaire trop grande pour l'entremetteur

Officiellement, l'affaire dite du Carlton trouve sa genèse début 2011. Une enquête préliminaire est ouverte par le parquet de Lille le 2 février suite à des suspicions concernant l'hôtel Carlton et celui des Tours: des hommes y auraient été mis en contact avec des jeunes femmes pour des relations sexuelles tarifées. En plus clair : les hôtels auraient mis des prostituées à disposition des clients. (…) Dès l'ouverture officielle de l'enquête, René Kojfer est désigné comme l'organisateur des mises en relation entre les prostituées et les clients. Entre avril et août 2011, il est placé sur écoute téléphonique. (…) À travers leur surveillance initiale, les enquêteurs identifient trois escorts avec qui Kojfer avait des contacts téléphoniques épisodiques. À aucun moment les conversations qu'il aura avec elles n'indiqueront qu'il était leur proxénète, au sens coutumier du terme: il entretenait avec ces filles des relations amicales, il était leur client et il les recommandait parfois à ses amis. Rien de plus ! Dans plusieurs autres conversations téléphoniques, Kojfer discute de prostituées avec des amis, dont des policiers. Beaucoup d'entre eux seront interrogés comme témoins au cours de l'instruction. Au téléphone, Kojfer évoque telle ou telle fille en conseillant à ses amis dans des termes graveleux d'aller les voir. Les enquêteurs constatent également qu'il est régulièrement en contact avec Dodo la Saumure. Forcément, pour la police, Dodo fait figure de personnage intéressant: d'après les informations fournies aux enquêteurs par les autorités belges, Dodo gérerait directement ou indirectement plusieurs maisons closes en Belgique, qui regrouperaient au total 160 prostituées. Sa compagne, Béatrice, était gérante d'un établissement du nom d'« Institut Béa » sur la commune belge de Tournai. (…) Or, à part une collection de propos graveleux, les enquêteurs ne découvrent rien dans leurs écoutes qui fasse de (René Kojfer) un authentique maquereau. (…)

“AVEZ-VOUS FOURNI DES FILLES À UN HOMME POLITIQUE TRÈS EN VUE, À SAVOIR DOMINIQUE STRAUSS-KAHN?”

HUTE DE DSK ?

L'ENQUÊTE JUDICIAIRE AU CRIBLE. EXTRAITS EXCLUSIFS.

■ DSK ciblé dès les premiers interrogatoires

Assez vite, les policiers parlent (à René Kojfer) de Dominique Strauss-Kahn. Ils lui demandent s'il l'a déjà vu, Kojfer répond que non, qu'il ne l'a jamais rencontré de sa vie. Au cours des interrogatoires, ils reviendront régulièrement sur le cas DSK : « Tu l'as déjà croisé dans un hôtel ? Dans un restaurant ? » (…) Dans l'après-midi de cette première journée de garde à vue, l'un des policiers lui demande : « À partir du 15 mai, vous évoquez avec différents interlocuteurs le fait que vous avez fourni des filles à un homme politique très en vue à l'époque, à savoir Dominique Strauss-Kahn. Les filles venaient de Belgique. Ainsi, non seulement vous êtes un proxénète hôtelier mais, en plus, vous êtes un proxénète international. Expliquez-vous sur cet épisode. » Kojfer tombe des nues. Un « proxénète international » ? Il se demande où donc sont-ils allés chercher tout ça. Il répond : « J'ai un peu menti. Je me suis vanté car j'ai su par Béa qu'elle s'était rendue à Paris avec une autre fille pour voir Strauss-Kahn. »

■ Des escorts au service de l'ancien ministre

Entre 2007 et 2008, au moins trois parties fines sont organisées dans un appartement parisien situé avenue d'Iéna, mis à disposition de Dominique Strauss-Kahn. La première d'entre elles réunissait DSK, Fabrice Paszkowski, Jacques Mellick fils et son amie, ainsi que deux escorts. (…)

Vers l'été 2009, un après-midi coquin est à nouveau organisé dans la suite de l'hôtel Murano. Au moins six prostituées auraient été recrutées pour l'occasion, auxquelles se joignent d'autres jeunes femmes. Le trio constitué de Fabrice Paszkowski, David Roquet et Jean-Christophe Lagarde est présent. Selon une protagoniste, tout le monde semblait nerveux en attendant l'arrivée de Dominique Strauss-Kahn. Lorsque les participants discutaient de l'ancien ministre, ils le désignaient par le simple pronom « il ». (…) Dominique Strauss-Kahn est enfin arrivé. Lorsqu'une escort sortira de la salle de douche, elle trouvera Strauss-Kahn nu sur le lit avec sept ou huit filles qui s'occupaient de lui. (…)

Le 6 septembre 2009, une soirée est organisée au club libertin Le Tantra, situé dans un lieu isolé de la commune belge d'Horebeke. Ce club avait lui aussi été privatisé pour Dominique Strauss-Kahn, Fabrice Paszkowski, David Roquet, Jean-Christophe Lagarde, ainsi que plusieurs couples échangistes. Parmi les femmes présentes, on comptait des libertines mais également des prostituées. DSK est arrivé avec une jeune femme à la peau noire. Les ébats n'auraient ressemblé en rien à une traditionnelle soirée échangiste. Selon une participante, il s'agissait d'une véritable « boucherie », avec des amas de corps sur des matelas desquels dépassaient des bras et des jambes sans que l'on puisse identifier les propriétaires des membres. Une escort recrutée par Fabrice Paszkowski et David Roquet préféra patienter au bar car elle jugeait qu'il y avait déjà beaucoup trop de monde qui s'occupait de l'ancien ministre. L'amie de DSK avec laquelle il était arrivé se tenait également au bar, loin des ébats, tenant le veston du patron du FMI. (…)

■ Des écoutes administratives bien avant l'affaire du Carlton ?

David Roquet a donc demandé une seule fois à René Kojfer les coordonnées d'une escort. Une seule fois ! Et comme par miracle, c'est par l'intermédiaire de Kojfer qu'une enquête policière tombe sur Dominique Strauss-Kahn peu de temps avant une élection présidentielle pour laquelle il était favori. (…)

Cependant, bien avant l'ouverture de l'instruction sur le Carlton, les conversations téléphoniques de René Kojfer auraient été surveillées dans le cadre d'« écoutes administratives ». L'existence de ces écoutes est évoquée à travers les déclarations d'un des policiers qui avaient été entendus par les enquêteurs en octobre 2011. Ce policier déclarait : « Kojfer était sur écoute. Au repas de Noël de la BRI de décembre 2010 où (nom d'un policier X) et (nom d'un policier Y) étaient présents, Kojfer mangeait là. Il nous a embrassés devant tout le monde. (Policier X) a dit, une fois que Kojfer était parti, que ce dernier était branché administrativement. Il n'y avait pas de cadre au départ. Dans un premier temps, il y avait eu un branchement administratif, puis un branchement préliminaire, et enfin une ouverture d'information. » Le policier X cité dans ces déclarations est un commissaire désormais à la retraite. Étrangement, aucun élément relatif à ces écoutes administratives ne figure dans l'instruction. Comme si celles- ci n'avaient jamais existé. Pourquoi ? (…)

Parmi les écoutes téléphoniques dont René Kojfer avait fait l'objet, une conversation avec le commissaire Frédéric Veaux, alors n° 2 de la DCRI, peut surprendre. Cette conversation, datée du 25 avril 2011, quelques semaines avant l'arrestation de DSK à New York, était alors totalement anecdotique. Avec le recul, elle prend une autre tournure. Après avoir parlé de choses et d'autres sans importance, le commissaire et René Kojfer échangent les propos suivants :

Kojfer : Et toi, ça va ?

– Frédéric Veaux : Avec Strauss-Kahn.

– Kojfer : Ah, Strauss-Kahn… Oui, oui (rires). Il vient de temps en temps à Lille.

– Frédéric Veaux : Ouais.

– Kojfer : C'est un numéro, quoi (rires).

– Frédéric Veaux : Ouais, c'est un numéro ouais…

– Kojfer : Je ne sais pas s'il va se présenter.

– Frédéric Veaux : Si, il va se présenter, je pense…

– Kojfer : Tu crois, toi ?

– Frédéric Veaux : Enfin…

– Kojfer : Au moins on ira à l'Élysée, alors (rires).

– Frédéric Veaux : Tu connais ?

– Kojfer : Ouais, bien sûr, j'sais pas, j'ai…

– Frédéric Veaux : Tu as fait des partouzes avec lui ou quoi ?

– Kojfer : Une fois ou deux je lui ai envoyé des dossiers (rires). Bon, tout le monde sait ça.

– Frédéric Veaux : Ouais.

– Kojfer : Mais bon je sais pas, c'est quand même des casseroles. Bon, il a le droit, tu me diras.

– Frédéric Veaux : Hum. (…)

Cette écoute apparaît réellement troublante. Pourquoi troublante ? Parce que la DCRI, alors dirigée par Bernard Squarcini, était soupçonnée à l'époque d'incarner une sorte de police politique au service du pouvoir sarkozyste. ■

Les intertitres sont de la rédaction.

Entre deux *Le 28 novembre 2004, au Bourget, Nicolas Sarkozy savoure sa victoire. Il vient d'être élu président de l'UMP. Richard Attias a été le maître d'œuvre de la cérémonie ; il rencontrera à cette occasion sa future femme, Cécilia.*

PAR CHRISTELLE BERTRAND

LA VIE RÊVÉE

DENIS/REA

DANS SON AUTOBIOGRAPHIE,
L'EX-PREMIÈRE DAME REVIENT SUR
SA VIE ET SUR SA RUPTURE AVEC
L'ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT, S'ARRANGEANT
PARFOIS AVEC L'HISTOIRE.

E DE CÉCILIA

Lorsqu'il croise son regard, dans le couloir de l'avion, le jeune homme reconnaît instantanément Cécilia Attias. Il l'a déjà rencontrée. Lui a déjà parlé. Elle s'appelait alors Sarkozy et vivait place Beauvau. Le jeune homme se penche pour la saluer. On imagine l'ex-première dame lever son regard clair, hésiter un instant puis se souvenir : « C'était un des policiers du service en lutte contre la cybercriminalité », écrit-elle. Elle ajoute : « Il partait traquer un site jusqu'au fond de l'Amérique latine. […] D'une certaine manière, avec mes moyens et ma personnalité, je poursuivais à mon niveau une lutte comparable à celle de ce garçon. Tous deux tentions de combattre le mal. »

Revoilà Cécilia Attias telle qu'en elle-même, flattant son passé d'« épouse de », magnifiant sa vie actuelle. Son autobiographie, *Une envie de vérité**, est une ode. Un conte épique qui pourrait s'intituler : la vie rêvée de Cécilia Sarkozy. L'ex-première dame a choisi de négliger certains épisodes et d'en réécrire d'autres, dans le but à peine voilé de réhabiliter une image écornée depuis 2007. Cécilia Attias refuse d'être la femme volage qui abandonna ses maris aux marches de leurs palais.

Ainsi justifie-t-elle son choix de quitter Jacques Martin, au faîte de sa gloire, pour Nicolas Sarkozy puis ce même Sarkozy, à peine élu, pour Richard Attias. À propos du premier, elle écrit : « Les crises existentielles de Jacques alourdissaient le quotidien et hypothéquaient l'avenir. […] Ma place et ma vie étaient-elles vraiment aux côtés de cet homme ? La question se posa avec encore plus d'acuité lorsque j'eus fait la connaissance de Nicolas Sarkozy. […] Celui à qui tout réussissait s'ouvrait de ses interrogations à celle que le doute habitait depuis toujours ! » À propos de sa seconde rupture, elle explique : « Toute femme a besoin d'attention, car un couple n'est jamais acquis pour l'éternité. […] Longtemps pleine, mon existence était devenue encombrée et c'était un constat d'autant plus lourd que la possibilité d'une autre vie m'était fugitivement apparue. » Cécilia la pudique ne cache rien, raconte les heures passées à prier sur les bancs de l'église Saint-Pierre-de-Chaillot. Car « la crainte de causer de la souffrance à mes enfants et à mon mari m'a torturée plus que tout ». D'où ces allers-retours entre 2005 et 2007, de plus en plus compliqués. De plus en plus douloureux. La fin de la campagne sera un paroxysme. L'épouse du candidat multiplie les erreurs, s'absente à des moments stratégiques comme lors du débat avec Ségolène Royal… Celle à qui l'on a reproché l'image bling-bling du président tente aujourd'hui de faire valoir sa vérité : « Nous avions longtemps réfléchi, Nicolas et moi, à un endroit pour réunir nos amis et l'équipe de campagne en cas de victoire. Notre préoccupation première portait sur son caractère symbolique. Quel lieu était le plus à même de représenter la France et d'honorer son peuple ? La réponse ne tarde pas : les Champs-Élysées. […] Organiser une fête privée à l'hôtel Fouquet's n'avait donc rien d'incongru. […] Mais n'en déplaise à certains, je n'ai jamais établi de liste d'invités ni bloqué les entrées de quiconque. […] C'est le cabinet [de Nicolas Sarkozy, NDLR] qui s'est occupé de ces listes comme du reste. Qu'il ait commis des boulettes et mécontenté certains ne me concerne en rien. » Fermez le ban. Enfin, explique-t-elle, si le couple présidentiel a accepté de passer ses vacances sur le bateau généreusement prêté par le milliardaire Vincent Bolloré, c'est uniquement pour fuir la presse et satisfaire la passion de leur fils Louis pour « l'archéologie sous-marine » et non par goût du luxe.

L'auteure d'*Une envie de vérité* se veut sans reproche mais n'hésite pas à en adresser aux autres, aux conseillers de l'ancien chef de l'État, tout d'abord, puis aux copines qui se volatilisèrent après la séparation du couple présidentiel. « Certaines personnes […] ont soudain prêté attention à ce président devenu célibataire. Une ou deux ont même divorcé

Épilogue *Le 6 mai 2007, Cécilia, après avoir disparu quelques heures, accompagne son mari au Fouquet's (1). Elle est présente le jour de la passation des pouvoirs aux côtés de ses filles et des fils de Nicolas Sarkozy (2), et s'illustre en faisant libérer les infirmières bulgares retenues en Libye (3). Elle épousera Richard Attias le 23 mars 2008 (4).*

1

2

Le yacht de Bolloré ? Pour fuir la presse et amuser leur fils

Amoureux *En campagne pour les législatives de 1997, dans l'avion qui les mène à Nice, Nicolas et Cécilia mettent en scène leur complicité.*

“CERTAINES PERSONNES (...) ONT SOUDAIN PRÊTÉ ATTENTION À CE PRÉSIDENT DEVENU CÉLIBATAIRE. UNE OU DEUX ONT MÊME DIVORCÉ POUR SE RENDRE LIBRES”

Cécilia Attias

3

4

PHOTOS : JB VERNIER/CORBIS - HOUNSFIELD/GAMMA - CHENOST/SIPA - BONES/GAMMA - ABACA

pour se rendre libres », écrit-elle. Pas un mot, en revanche, sur l'ancienne amie Rachida Dati.

Oubli et apologie. L'ex-première dame consacre un chapitre entier au sauvetage des infirmières bulgares. Dès les premières pages, elle évoque ses faits d'armes sans craindre l'emphase : « Durant de tels moments nous puisons en nous le courage d'approcher jusqu'au bord du gouffre pour saisir les mains de ceux qui sont en train d'y tomber. » Pourtant, de son propre aveu, le sauvetage faillit tourner au fiasco. En juillet 2007, la première dame s'envole vers le Libye en compagnie de Claude Guéant. Elle y rencontre le colonel Kadhafi, qui ne cède rien. « J'apprends que Kadhafi ne me recevra pas une deuxième fois. (...) La nuit commence à tomber sur l'aéroport tandis que nous nous dirigeons vers notre avion. À ce moment, j'aperçois une femme qui accourt vers nous et que je reconnais. C'est elle qui, dans un coin de la tente, loin de nous, a assisté discrètement à mon entretien avec Kadhafi. Elle pousse des cris dans ma direction parmi lesquels je distingue les mots « Stop, stop », suivis d'une formule qu'elle répète, à plusieurs reprises, mais que je ne comprends pas [...] Je ne tiens donc pas compte de ces “stop !” qu'elle s'acharne pourtant à me lancer, et monte dans l'avion. Nous décollons. Soudain, l'illumination. Je comprends, mais trop tard, la phrase que hurlait cette femme en noir : “He is giving you the nurses.” Kadhafi avait décidé de me remettre les infirmières, et voilà, je n'ai pas saisi le message ! Je m'en veux affreusement d'avoir laissé fuir une telle occasion. » Heureusement, le second voyage, organisé une semaine plus tard, permettra la libération des prisonniers. Et l'ex-première dame de conclure : « Si j'étais parvenue à un résultat que les autres n'avaient pas réussi à obtenir, c'est que je possédais un vrai pouvoir de conviction. » ■

“Je possédais un vrai pouvoir de conviction”

(*) Ed Flammarion.

Pape François
LE TONTON FLINGUEUR DU VATICAN

E. INETTI/VISUAL

Le successeur de Benoît XVI fait le ménage parmi la curie romaine. Et compte bien réveiller les consciences apathiques des chrétiens, indifférent aux critiques que cela suscite.

PAR SYLVIE LOTIRON

Facétieux *Si le pape houspille ses prélats, il sait aussi faire preuve de tendresse et d'humour à l'égard des fidèles, des touristes et des curieux de plus en plus nombreux à ses audiences de la place Saint-Pierre de Rome.*

“LE PAPE FRANÇOIS, C’EST D’ABORD UNE QUESTION DE RUPTURE DE STYLE, DE TON ET D’APPROCHE”

Jean-Louis de La Vaissière

Homme d’État *Le 20 septembre, dans le palais apostolique du Vatican, après avoir reçu le président hongrois, Janos Ader, le souverain pontife argentin s’apprête à recevoir celui du Honduras, Porfirio Lobo Sosa.*

PHOTOS : E. INETTI/VISUAL - M. SESTINI/NEWS PICTURES - D. R.

Au lendemain de la tragédie de Lampedusa, le pape François a dénoncé « l'indifférence à l'égard de ceux qui fuient l'esclavage, la faim pour trouver la liberté, et trouvent la mort comme hier à Lampedusa ». Un réquisitoire en bonne et due forme qui tranche avec ses prédécesseurs. Mais François est comme ça. Il ne porte pas de surplis en dentelle. Prend ses repas au réfectoire. Et roule dans une vieille 4L blanche, de laquelle il saute allègrement pour claquer la bise à un handicapé ou à un bambin. Ce qui donne des boutons à son service de sécurité. Le Saint-Père n'est pas là pour faire potiche et se veut proche des fidèles. Après tous les scandales financiers qui ont entaché l'image du Vatican, l'Argentin prône, à l'instar de François d'Assise, dont il a choisi le nom à dessein, la pauvreté.

« Ah ! comme je voudrais une Église pauvre et pour les pauvres ! », déclarait-il le 16 mars, trois jours après son élection. Saint Pierre n'avait pas de compte en banque », rappelle-t-il, à l'attention de certains prélats qui depuis des années se sont enrichis dans l'opacité la plus totale. À l'instar de Nunzio Scarano, chargé de gérer les biens du Vatican, surnommé Monsignor Cinquanto en raison de son goût pour les grosses coupures, et arrêté en juin dernier pour fraude et corruption. L'étau se resserre aussi sur la banque du Vatican, dotée d'une commission de contrôle à la tête de laquelle le pape a nommé sept experts laïcs et un religieux (voir encadré). Ceux-ci auraient déjà fermé neuf cents comptes en raison de soupçons de blanchiment d'argent sale, selon le *Corriere della Sera*. Pour Jean-Louis de La Vaissière, auteur du livre *De Benoît à François, une révolution tranquille**, les contrôles sont désormais si pointilleux que c'est la croix et la bannière pour retirer 80 euros, même pour une simple religieuse. Bien décidé à combattre le pouvoir de l'argent, le pape, qui considère l'Église comme « un hôpital après une campagne, dont il lui faut d'abord soigner les blessures [...] avant d'aborder le reste », dégaine un remède musclé consistant à balancer ici et là des claques à réveiller un moribond. À commencer par les « évêques d'aéroport », priés de vivre désormais dans « la pauvreté, la simplicité et l'austérité ». Out aussi, les pédophiles, tel l'archevêque Jozef Wesolowski, démis de ses fonctions.

Les plus hautes instances du Vatican sont invitées à se souvenir des valeurs élémentaires de l'Église, telles la miséricorde et le pardon, plutôt que d'« interdire, contrôler, sanctionner », voire comploter dans d'incessantes querelles de chapelles. Finis « les petits préceptes» qui ont fait fuir les fidèles. « Le confessionnal n'est pas une salle de torture ! », gronde le pontife, qui tacle, par ailleurs, les religieuses et les prêtres aux comportements de « vieilles filles » et de « célibataires endurcis ». Il les appelle à « sortir d'eux-mêmes ». Et à abandonner leurs « têtes de piment au vinaigre ». N'en jetez plus ! Place désormais à la « séduction » et à la « ruse évangélique ». Diable !

À Lampedusa *« Secourir est un devoir juridique et éthique », lance François lors de sa visite sur l'île, le 8 juillet.*

Quant aux « chrétiens de façade », « hypocrites », ils devront désormais être attentifs « aux problèmes complexes qui surgissent dans le monde » et aller « aux périphéries de l'existence, là où réside [...] toute la misère ». Ce qui implique, précise le pape, « de ne pas avoir peur de sortir la nuit ». Et de « se mettre en chemin ». Ce qu'il a fait en réservant sa première visite à l'île de Lampedusa, là où viennent mourir régulièrement les migrants. « Je vous demande d'être révolutionnaires, d'aller à contre-courant », lançait-il encore aux volontaires des Journées mondiales de la jeunesse à Rio, le 28 juillet.

"Le confessional n'est pas une salle de torture !"

Mais le pape, lui-même, est-il révolutionnaire ? « Je n'ai jamais été conservateur », confiait-il en tout cas à une revue jésuite, le 19 septembre. Pour autant, « il restera dans un cadre fidèle à la doctrine de l'Église, affirme Jean-Louis de La Vaissière. Dans les domaines de la sagesse, de la morale sexuelle, du célibat des prêtres, des questions éthiques ou bioéthiques, il reste dans la lignée de ses prédécesseurs ». Pas de mariage des prêtres en vue, donc. Pas question non plus d'approuver le mariage pour tous, même si le jésuite refuse de marginaliser les homosexuels. « Si une personne est gay et cherche le Seigneur, qui suis-je pour juger ? », s'interroge-t-il. Et si « le génie féminin est nécessaire là où se prennent les décisions importantes », il faudra attendre encore quelques papes avant qu'elles ne deviennent prêtres. Tout au plus pourraient-elles devenir diacres, selon les spécialistes du Vatican.

« Le pape François, c'est d'abord une question de rupture de style, de ton et d'approche », explique La Vaissière. « C'est un pro de la communication, qui a à cœur de se démarquer de ses prédécesseurs. Il est sur tous les fronts », précise Marco Politi, spécialiste du Vatican et éditorialiste du quotidien *Il Fatto Quotidiano*. Son talent de communicant en irrite certains, en Italie notamment, où l'historien Roberto de Mattei l'a dépeint comme « un personnage de roman-photo, de talk-show », dans le quotidien de droite *Il Foglio*. Des critiques encore feutrées à l'égard de ce « général jésuite qui a su d'emblée asseoir son autorité », estime La Vaissière. Mais qui risquent, à la longue, de se faire plus virulentes. Avec le développement de deux fronts. D'une part, celui des conservateurs qui ne supportent pas que le pape se refuse à condamner explicitement des « crimes » comme l'homosexualité, l'avortement ou l'euthanasie. Et qui reprochent à Bergoglio de désacraliser la papauté. D'autre part, celui des progressistes, déçus, eux, par l'absence de réformes. En attendant, croyants et non-croyants se pressent aux audiences. Et les tee-shirts *I love Papa Francesco* vendus aux abords du Vatican s'arrachent comme des petits pains. ■

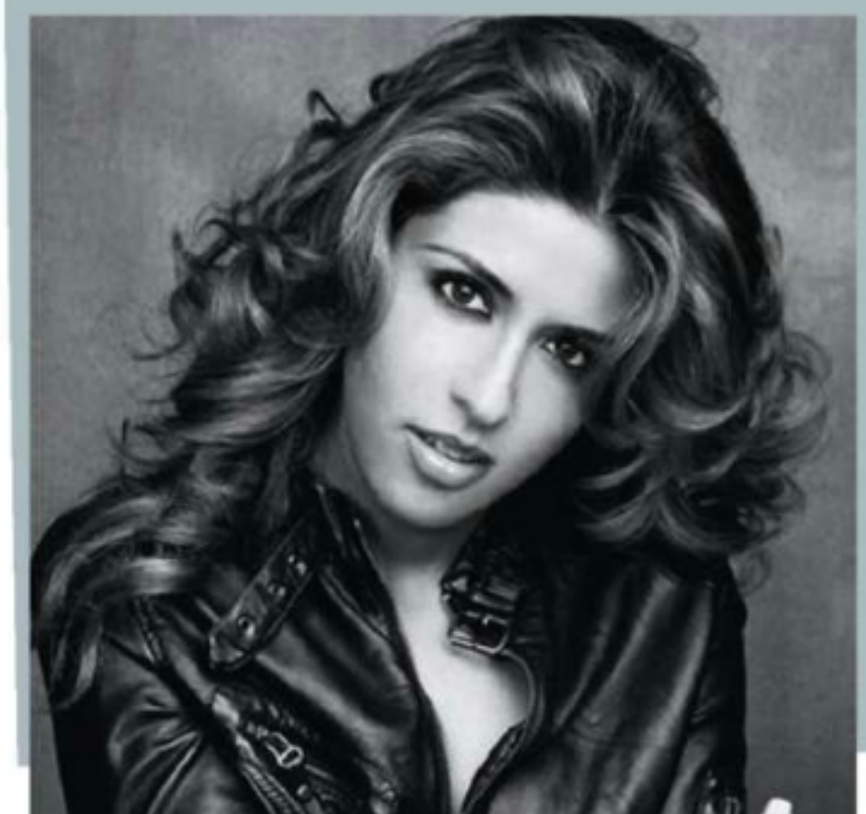
(*) *À paraître aux Éditions Le Passeur.*

Polémique

La scandaleuse de Rome

Avec ses poses de star et son blouson à glissière, la dernière recrue du pape nommée à la commission des Finances enflamme les esprits.

Francesca Immacolata Chaouqui, avocate chargée avec six autres laïcs et un religieux de faire le ménage à la banque du Vatican, n'a pas été choisie pour sa plastique mais pour son expérience au sein du géant mondial de l'audit, Ernst & Young. Mais son physique glamour ne plaît pas à tout le monde – et n'est pas étranger à la sortie sur Internet de photos d'elle seins nus. On lui reproche par ailleurs son amitié avec le journaliste qui a publié des documents confidentiels du Vatican lors l'affaire du Vatileaks. Et d'être à l'origine des rumeurs laissant entendre que Benoît XVI souffrait de leucémie et que son secrétaire était corrompu. Depuis, la jeune femme a précisé que l'homme se trouvant derrière elle, dénudée, sur la photo de son compte Facebook – qu'elle a fermé depuis –, n'est autre que son mari. Et a affirmé qu'elle n'était pas l'auteur des tweets incriminés. Le pape n'a pas semblé troublé par cette agitation. ■ S. L.



LAMPEDUSA

LES DAMNÉS

PARRINELLO/REUTERS

LE NAUFRAGE QUI A COÛTÉ LA VIE À PLUS DE 300 MIGRANTS VENUS D'AFRIQUE N'EST QU'UNE CONSÉQUENCE DE PLUS DU VERROUILLAGE DES FRONTIÈRES EUROPÉENNES.

PAR PAULINE GRAND D'ESNON

DE LA MER

Dépouilles anonymes
Le 5 octobre, deux jours après la catastrophe, les cercueils des enfants ayant succombé au naufrage sont entreposés dans un hangar de l'aéroport de Lampedusa.

Macabre décompte *Les sauveteurs italiens récupèrent un cadavre charrié par bateau jusqu'au port. Le lundi 7 octobre, 181 corps ont été retrouvés, pour un bilan estimé à 360 pertes.*

LES RÉFUGIÉS PRENNENT DE PLUS EN PLUS DE RISQUES POUR CONTOURNER LA PROTECTION DES FRONTIÈRES

Des brancards. Des ambulances en masse. Des cadavres, et encore des cadavres. Le petit port de Lampedusa s'est transformé en un gigantesque charnier. L'île italienne a dû faire venir par avion des cercueils supplémentaires pour offrir une sépulture aux centaines de migrants morts noyés ce jeudi 3 octobre. Partie de Libye, l'embarcation est chargée de près de cinq cents personnes en provenance d'Érythrée et de Somalie, et aborde les environs de Lampedusa, un avant-poste européen proche des côtes africaines. Il semble alors qu'une fuite de carburant sur le bateau fasse paniquer les passagers, qui mettent le feu à une couverture pour signaler leur présence aux navires marchands. Mais l'incendie se propage. Pour échapper aux flammes, les occupants affolés se massent tous d'un côté du bateau et le font chavirer. Quasiment aucun d'eux ne sait nager. La plupart suffoquent rapidement dans les émanations de gasoil. Le bilan de la catastrophe pourrait s'élever à trois cent soixante morts, dont près de deux cents sont encore portés disparus dans les eaux de la Méditerranée. On ne compte que cent cinquante-cinq rescapés. Les premiers pêcheurs de Lampedusa à être parvenus sur les lieux du drame décrivent la vision cauchemardesque de dizaines de personnes en train de hurler. Impossible de les agripper : enduits de carburant, ils glissent entre les mains des sauveteurs.

Enrico Letta, le président du Conseil italien, décrète une journée de deuil national, et la tragédie fait la une de nombreux médias européens. Elle ne se distingue pourtant que par son ampleur : en lui-même, l'événement est tristement banal. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés répertoriait plus de mille cinq cents morts en 2011 lors de la traversée de la Méditerranée. Ce périlleux couloir entre l'Afrique du Nord, d'où partent les migrants, et l'Italie a coûté la vie à vingt-cinq mille d'entre eux dans les vingt dernières années, selon l'Organisation internationale pour les migrations. En cause : les risques de plus en plus grands pris par les réfugiés afin de contourner la protection draconienne des frontières européennes. Faute de visa, de possibilité de passer une frontière ou de naviguer officiellement, les réfugiés recourent à des méthodes de plus en plus désespérées. Ils sacrifient tous leurs biens et remettent leur sort entre les mains de passeurs parfois sans scrupules. Ainsi, trois jours avant le drame de Lampedusa, treize immigrés se sont noyés au large de Raguse, en Sicile, après avoir été forcés de sauter à l'eau par les coups de fouet des passeurs. Pierre Henry, directeur général de France terre d'asile, assène : « Il est très clair que les politiques publiques européennes ont des conséquences. Il y a cette tragédie spectaculaire, mais des morts, il y en a chaque semaine au large de la Libye, de la Tunisie, dans la mer Égée… C'est une constante. Tout de même, quelle hypocrisie de la part de l'Europe ! Je rappelle qu'en 2008 Berlusconi a déclaré : "Plus de pétrole, moins de migrants !" »

Rescapés *Une vidéo des gardes-côtes italiens montre le sauvetage de quelques survivants.*

PHOTOS : FERRARI/ANSA/MAXPPP - AFP

Le Vieux Continent exerce une pression constante sur les pays de « départ », comme la Tunisie et le Maroc, pour qu'ils retiennent les migrants à quai. Un chantage qui peut s'inverser, comme du temps de la dictature du colonel Kadhafi. Moyennant force courbettes européennes, le despote libyen avait accepté en 2009 de juguler l'émigration en repoussant les migrants, au mépris du droit international, vers leurs pays en guerre, ou en les emprisonnant dans des conditions effroyables. Violaine Carrère, juriste au Groupe d'information et de soutien des immigrés (Gisti), s'indigne : « Comment se fait-il que des démocraties acceptent d'imposer à d'autres le déni d'émigration ? L'interdiction de sortir de son pays sans autorisation ? Tous ces drames pourraient être évités si les pays autorisaient la liberté de circulation, comme l'exige la convention de Genève. C'est une question d'égalité des droits. »

Les morts ont reçu la nationalité italienne, pas les survivants !

Aujourd'hui, la Libye est devenue le couloir d'accès principal à la Méditerranée. Les migrants profitent du chaos général depuis la chute de Kadhafi. Ils étaient plus de vingt mille en 2013 à accoster en Italie, soit trois fois plus que l'année précédente. Les naufragés de Lampedusa fuyaient la corne de l'Afrique, une zone dévastée par la famine et par les groupes armés qui profitent de la défaillance des États. Des conditions de vie intolérables qui pourraient leur faire bénéficier, en théorie, du statut de réfugiés et de la protection de l'Europe. Mais, dans les faits, les pays concernés se défaussent ; l'Italie parque les migrants dans un centre de rétention à Palerme, tandis que la Grèce pratique carrément le « push back », qui consiste à renvoyer les bateaux de clandestins dans les eaux turques d'où il viennent. Seule l'Espagne est parvenue de manière significative à endiguer le flux d'arrivants grâce à une politique de collaboration économique avec les pays africains d'origine, Mauritanie, Sénégal et Mali. Tous ont recours au système Frontex, un dispositif européen de surveillance des mers qui emploie radars, navires de patrouille et hélicoptères. C'est à ce jour la seule initiative commune de l'Union européenne, qui a tendance, faute de réelle coordination, à laisser les pays méridionaux se débrouiller avec le problème. Le vice-Premier ministre italien Angelino Alfano a ainsi parlé d'un « drame européen, et pas seulement italien ». La question pourrait faire l'objet d'une discussion au prochain sommet européen, qui se tiendra les 24 et 25 octobre à Bruxelles. Quant aux morts de Lampedusa, ils se sont vus octroyer la nationalité italienne à titre posthume. Pas les survivants. ■

Droit

Un SOS sans réponse

Certains bateaux ne portent pas secours aux migrants, par crainte de représailles.

Les survivants du naufrage au large de Lampedusa ont raconté que trois bateaux sont passés près de leur embarcation alors qu'elle se trouvait déjà en danger. Une indifférence coupable, comme l'explique Violaine Carrère, juriste au Gisti : « Les conventions internationales sur les obligations de secours en mer sont claires. Lorsqu'un bateau en croise un autre en détresse, il est dans l'obligation de porter assistance à ses passagers, dans la mesure de ses capacités. » Mais le droit maritime ne pèse pas lourd face à la peur des sanctions. Le cas de deux chalutiers tunisiens en 2007 a marqué les esprits. Après avoir recueilli des familles retrouvées sur un canot gonflable au large de Lampedusa, les commandants ont été condamnés à trois ans et demi de prison et à la mise sous séquestre de leurs bateaux par la justice italienne. Ils ont été relaxés en appel quatre ans plus tard, le juge ayant reconnu leur motif d'assistance à personne en danger. Les capitaines préfèrent donc désormais détourner le regard. ■ P. G. E.

Nosy Be, Madagascar

BRÛLÉS VIFS

Accusés de pédophilie par la foule, l'Italien Roberto Gianfalla et le Français

Du sable fin, des cocotiers, une eau cristalline. La plage d'Ambatoloaka, à Nosy Be, une petite île située au nord-ouest de Madagascar, fait figure de paradis sur terre. Le jeudi 3 octobre, au petit matin, le rêve vire au cauchemar. Roberto Gianfalla, 50 ans, et Sébastien Judalet, 38 ans, sont lynchés par une foule hystérique avant d'être brûlés vifs. Les émeutiers accusent les deux « vazahas » – nom des étrangers sur l'Île rouge – de pédophilie et de trafic d'organes.

L'affaire qui a mis le feu aux poudres, c'est la découverte, le 2 octobre, du corps d'un garçon de 8 ans échoué sur la plage. Muhammad était porté disparu depuis cinq jours. Des avis de recherche avaient été distribués. Zaidou, l'oncle de l'enfant, connaîtra le même sort que les Européens quelques heures plus tard. À aucun moment les forces de l'ordre n'interviendront. La veille, les émeutiers avaient voulu prendre d'assaut la gendarmerie. Ils suspectaient les gendarmes de vouloir cacher Zaidou, le ravisseur présumé de Muhammad. Les gendarmes assiégés avaient répliqué en ouvrant le feu, tuant deux personnes. C'est dans ce climat tendu que s'est déroulé le drame.

La scène macabre est hallucinante. Les images postées sur Internet par les émeutiers et les voyeurs sont insoutenables. Les flammes lèchent les jambes de Sébastien et de Roberto, à moitié calcinés dans le brasier incandescent. Près de trois cents Malgaches observent le bûcher improvisé avec des pneus et de l'essence. Une fois repue, la foule apaisée quittera les lieux en silence.

Qui sont ces hommes que la justice populaire a condamnés à d'atroces souffrances ? Sébastien Judalet était arrivé à Madagascar le 15 septembre pour y passer, comme souvent, ses vacances. Ce chauffeur de bus de la RATP « gentil et discret », fan de NTM et de Noir désir, habitait Montreuil (Seine-Saint-Denis). Il avait sympathisé avec Roberto quelques jours avant sa mort. « Zaidou est un beach boy charmeur et plein d'humour qui propose des excursions aux touristes, raconte le patron d'une bijouterie située sur la plage d'Ambatoloaka, à côté de la case de Roberto. Sébastien a eu le malheur de blaguer avec lui, Roberto aussi. C'étaient deux gentils garçons. » « Le Français, je ne vois pas du tout qui c'est, commente un hôtelier de Nosy Be. Mais je connais Roberto. C'est un boulanger, il voulait se mettre à son compte. Il était passé à l'hôtel pour proposer son pain. C'était du bon pain, et ça manque un peu ici. On se demandait tous comment il s'en sortait. C'était un marginal comme il y en a beaucoup ici. » Un Italien, selon le Quai d'Orsay, originaire de Palerme, qui a de la famille en France. Ce boulanger de formation parlait anglais et français couramment. Il aurait passé plus de vingt ans à travailler comme cuistot et pizzaiolo aux États-Unis. Il serait arrivé il y a environ cinq mois à Madagascar. « Roberto n'avait pas d'argent, il voulait monter un business, poursuit le bijoutier. Il dessinait et peignait. Il était heureux, il jouait des percussions et de la guitare avec les Malgaches. C'était un drôle de

Chasse à l'homme

Muhammad (1), 8 ans, avait été porté disparu le 27 septembre. Une victime de pédophilie ou de trafic d'organes, selon les rumeurs. Jeudi 3 octobre, des émeutiers prennent en photo l'oncle de Muhammad, Zaidou (2), qu'ils ont jeté dans le feu. Quelques heures après avoir lynché et brûlé Sébastien Judalet (3) et Roberto Gianfalla (4).

1

2

Une liste d'étrangers soi-disant impliqués aurait circulé

AU PARADIS

Sébastien Judalet ont été torturés et immolés sur une plage. PAR JULIE GARDETT

3

4

PHOTOS : TARABEY/AFP - D. R.

loustic. Il n'avait ni travail, ni billet de retour, ni visa. Il était un peu toqué, mais est-ce que c'est grave ? » Choqué, ce Français résidant à Madagascar depuis dix-sept ans croit avoir échappé de peu à une chasse aux sorcières. Selon lui, une « liste de vazahas » soi-disant impliqués dans le meurtre du petit Muhammad aurait circulé.

Le Français et l'Italien auraient-ils été victimes d'une rumeur ? Avant d'être passés à tabac, déshabillés et immolés, Sébastien et Roberto ont été soumis à un simulacre de procès. Une journaliste de l'AFP s'est procuré un enregistrement dans lequel le Français clame son innocence. « Je n'aime pas les enfants, surtout pas, et je n'aime pas les personnes qui ont des rapports sexuels avec les enfants », l'entend-on répondre, la voix pleine de détresse. « Tu n'aimes pas les enfants ? », le questionne alors un homme. « J'adore les enfants, si, j'ai une petite fille, j'aimerais pas qu'on lui fasse ça », rétorque le Français. « Je raconte que la vérité, strictement que la vérité », lâche-t-il en sanglotant, avant d'ajouter : « Je suis innocent, c'est un complot contre moi. » Un hôtelier de Nosy Be se souvient de l'ambiance qui régnait le soir de cette chasse à l'homme. « Une foule est venue chez moi mercredi soir, nous confie-t-il. Ils étaient soixante, c'était la famille du petit qui avait disparu. Selon eux, les deux vazahas l'avaient tué. Ils croyaient qu'ils étaient descendus à l'hôtel. Ils m'ont dit : "Vous hébergez des tueurs." Ils étaient calmes. Ils sont allés vérifier dans les chambres et ils se sont excusés auprès des clients. La justice populaire n'a rien d'extraordinaire, ici. Souvent, c'est le chef du fokolonola, l'ancien du village, qui gère les problèmes, très rarement la police. » Mais la rumeur fait souvent office de preuve dans ce pays pauvre où les sorciers et la magie supplantent tout autre savoir.

Le Français clamait son innocence et criait au complot

Cette justice populaire révèle aussi la colère d'un peuple face à la corruption du système judiciaire. « Pour sortir de prison, il suffit de payer », commente un commerçant de l'île. Une corruption qui serait en pleine explosion depuis la crise politique de 2009. Cela fait quatre ans qu'un régime de transition s'est installé et que le pays n'a plus de président. De nouvelles élections présidentielles sont prévues le 25 octobre.

Si les cibles des lynchages à Nosy Be ont été des étrangers, ce n'est pas par hasard. La principale destination touristique à Madagascar est réputée pour être un haut lieu du tourisme sexuel. Et selon *Le Parisien*, qui cite une source diplomatique française, « un certain nombre d'informations accréditent la thèse que l'enfant retrouvé mort aurait pu être au centre de pratiques pédophiles dans un hôtel de passe de Nosy Be ». L'enquête ouverte par les autorités malgaches n'aurait pas établi de lien entre l'enfant et les deux étrangers.

Le calme est depuis revenu à Nosy Be, bars et restaurants ont rouvert. Le couvre-feu décrété le 3 octobre n'était cependant toujours pas levé ce lundi et le Quai d'Orsay appelait à la « prudence » les sept cents ressortissants français de l'île. Plus de trente émeutiers ont été arrêtés. Les résultats de l'autopsie de Muhammad devraient clarifier les circonstances de sa mort. Une enquête préliminaire pour meurtre a par ailleurs été ouverte par le parquet de Bobigny. ■

Petites voleuses *Après une longue planque dans la station Abbesses, les policiers finissent par arrêter deux pickpockets en flagrant délit. Direction le commissariat, pour une garde à vue.*

LES FLICS DE LA BAC METRO

À LA POURSUI

Dans les couloirs des stations parisiennes, des policiers en civil traquent

PAR NADJET CHERIGUI. PHOTOS : FANNY TONDRE POUR VSD

TE DES ROMS

les pickpockets, souvent mineurs, qui détroussent les touristes.

“Les mineurs Roms et Hamidos sont responsables de 70 % des

Station Abbesses, Paris, 18e arrondissement. Mickael et ses coéquipiers la maudissent. Avec ses interminables escaliers, c’est le pire endroit pour courir après les pickpockets. Et pourtant, c’est là que les deux jeunes filles roms pistées par les policiers depuis quelques minutes ont décidé d’opérer. Mickael, Stéphane et Sadia sont des agents de la Bac métro. Leur travail consiste à traquer les voleurs qui sévissent dans le métro parisien. En civil, look street-wear, le trio ne lâche ni des yeux ni d’une semelle les jeunes filles qui arpentent les couloirs de la station. À l’affût de la victime la plus facile, elles vont et viennent, empruntent les escaliers avant de les redescendre et, sans le savoir, font suer, courir et pester l’équipe de policiers qui essaie tant bien que mal de rester tout près sans se faire repérer. Après quelques atermoiements, les deux Roms semblent avoir jeté leur dévolu sur une jeune mère accompagnée de son petit garçon. Chargée de sacs, elle tient son enfant par la main et peine à monter les innombrables marches. Les pickpockets savent qu’une fois dévalisée, cette proie de choix sera dans l’incapacité de se défendre ou de les poursuivre.

Stratégiquement postée en hauteur, Sadia informe ses collègues via le téléphone portable. «Ça s’approche… Oh putain! ça y est, ça bosse, ça bosse!» Stéphane et Mickael foncent aussitôt. Ils avalent quatre à quatre les marches tout en slalomant entre les personnes qui arrivent en sens inverse. L’escalier semble n’en plus finir et donne le tournis. Mais pas le temps de retrouver l’équilibre, il faut agir très vite pour surprendre les deux voleuses en flagrant délit. Bingo! Mickael se précipite pour neutraliser l’une d’elles avec le téléphone qu’elle a fraîchement subtilisé à la main. Stéphane se charge de menotter la complice. Sadia s’occupe de la victime. La jeune maman encore sous le choc de la bousculade, n’a pas eu le temps de comprendre ce qui venait de se passer. «N’ayez pas peur, madame, la rassure Sadia, nous sommes de la police.» Tandis que la fonctionnaire prend la déposition de la victime, le petit garçon de 3 ans interroge sa mère sur les événements. «Les deux filles n’ont pas été gentilles, lui indique-t-elle. Leur papa et leur maman ne leur ont jamais expliqué ce qui est bien ou mal, alors tu vois, elles font plein de bêtises. Les policiers sont venus et les ont mises au coin. Elles sont punies pour ne pas avoir été sages.»

Les filles prétendent ne pas comprendre le français

Pas sages du tout et prises la main dans une poche qui n’était pas la leur, les deux jeunes Roms sont menottées, placées face au mur à l’écart du passage des voyageurs pour être fouillées et interrogées. Elles prétendent ne pas comprendre le français et répondent aux policiers par des sourires narquois en affirmant dans un français approximatif qu’elles sont mineures. Elles n’acceptent de livrer que leurs prénoms.

La main dans le sac *Un groupe de jeunes Hamidos vient de voler un touriste coréen. Prises sur le fait, les filles sont contrôlées : l'une détient le portefeuille vide de la victime (1), l'argent est retrouvé sur une autre voleuse (2). Le touriste récupère son argent au commissariat (3).*

1

2

3

vols dans le métro"

« Je doute vraiment de leur âge, nous confie Mickael. Mais ces pickpockets savent que le statut de mineur les protège de poursuites judiciaires. »

Infatigable, Mickael court après les voleurs au sein de cette unité depuis près de douze ans. « L'interpellation d'aujourd'hui est le parfait exemple de ce que j'aime dans ce travail. J'ai tout sous la main à l'instant T : le flagrant délit, la victime, l'objet du délit et l'auteur. J'adore la montée d'adrénaline que la chasse provoque. Mais, surtout, c'est satisfaisant de travailler pour les victimes. Nous ne sommes pas des justiciers, mais des "sauveurs". Dans le cas de cette maman, notre intervention a sauvé sa journée et son portable. Quand il s'agit de touristes, notre action peut sauver leurs vacances. Pour eux, c'est énorme, ils nous remercient et cela suffit à nous motiver plus encore. »

Les deux voleuses sont emmenées à pied jusqu'au commissariat le plus proche pour être placées en garde à vue. L'équipe ne se fait aucune illusion : dans quelques heures, elles ressortiront. Sur le chemin, de nombreux passants interpellent les policiers. « Bravo ! », « Enfermez-les ! », « On en a assez des vols à répétition ! »

« L'attitude des gens a changé, confie Sadia. Il y a encore deux ans, nous subissions souvent des remarques négatives lors d'interpellations. Les vols ont tellement augmenté que la population ne peut que nous soutenir. Les "mineurs" roms et hamidos sont à eux seuls responsables de 70 % des vols dans le métro. C'est énorme. »

"J'adore la montée d'adrénaline que la chasse provoque"

Les Hamidos, ce sera justement la prochaine cible de Mickael et son équipe. Après avoir ferré les deux Roms, les policiers repèrent dans le métro un groupe trop bien connu de leur service. « Hamido » pour Hamidovic, car ces jeunes filles prétendent toutes s'appeler Hamidovic et avoir 12 ans. Hamidovic est en réalité le nom de la tête de ce réseau mafieux basé en Bosnie. Fehim Hamidovic, le parrain, a été condamné à Paris en mai dernier à sept ans de prison. Mais les petites mains exploitées explorent toujours les poches des touristes dans le métro et et volent en moyenne 3 000 euros par jour. « Je ne sais pas comment elles font, confie Mickael. Elles ont l'œil pour repérer les grosses sommes en liquide dans une poche. Elles ne se trompent quasiment jamais. »

Et, là encore, les petites voleuses ont bien visé : un touriste coréen, sacoche en bandoulière, les bras chargés de sacs de grandes marques. Les filles se positionnent sans se douter de la présence des policiers dans le wagon. Tout va très vite, le train est bloqué, Mickael crie « Police ! » les jeunes filles sont prises la main dans le sac avec 600 euros en espèces tout juste sortis de la besace de la victime. Le touriste, qui ne s'était aperçu de rien, remercie les policiers. Mickael et son équipe embarquent les petites voleuses au poste. Pour elles, aujourd'hui c'est raté, les vacances du Coréen peuvent continuer. Mais elles seront de retour dès demain pour leur triste routine : métro, boulot, dodo. ■

PAR CHRISTINE ROBALO. PHOTOS : MICHEL SLOMKA POUR VSD

BIENVENUE À LA

PARIS GEEK ACADEMY

OFFRIR UNE FORMATION DE TROIS ANS À UN MILLIER D'AUTODIDACTES, C'EST LE PARI DE XAVIER NIEL, LE PATRON DE FREE, QUI A INVESTI 70 MILLIONS D'EUROS POUR CRÉER L'ÉCOLE 42, UN VIVIER DE GÉNIES.

Au coude à coude *Lors de cette session de fin septembre, près de mille élèves venus de tous horizons, les yeux rivés sur leur écran, tentent de venir à bout des exercices de programmation dans l'espoir d'intégrer l'école.*

DE JOUR COMME DE NUIT, CHACUN TRAVAILLE À SON RYTHME

Colonie *Plus de 60 % des étudiants viennent de province. Par souci d'économie et avec l'autorisation de l'administration, certains dorment et se douchent sur place. Dans une salle prévue à cet effet, sur un matelas dans la cage d'escalier ou à son bureau, chaque minute de repos est bonne à prendre.*

Le bocal *À 42, pas de professeur mais des assistants pédagogiques comme Maxime Montinet, dit Zaz (en haut), qui planche sur un exercice avant de le servir aux étudiants. En bas, James peut compter sur son tigre en peluche s'il lui prend l'envie de piquer un roupillon.*

SEULEMENT 8 % DE CANDIDATES, QUI SONT PRIÉES DE NE "PAS ABUSER DE LEURS CHARMES"

Une fille aux cheveux bleus et au serre-tête en forme d'oreilles de chat planche sur un exercice, aidée par son voisin, bagues à chaque doigt et piercing dans le nez. Plus loin, un moine bouddhiste pianote sur le clavier de son ordinateur, pendant qu'un surfeur peroxydé, en tongs et short hawaiien, prodigue ses conseils. Bienvenue à 42, l'école 2.0 de Xavier Niel ! Le patron de Free finance sur ses propres deniers ce projet qui tente de révolutionner le système éducatif. Un investissement estimé à plus de 70 millions d'euros, comprenant l'achat du bâtiment dans le nord de Paris et les frais de fonctionnement pour les dix premières années. Le but : offrir une formation gratuite, sur trois ans, à des jeunes gens motivés et trouver, parmi les mille étudiants qui seront sélectionnés chaque année, les futurs génies du monde numérique.

Ils étaient soixante-dix mille, âgés de 16 à 30 ans, à passer l'épreuve de sélection en ligne, constituée de petits tests de logique, sans avoir besoin de présenter ni CV ni diplôme. Lors de cette présélection, moins de trois mille élèves ont été retenus pour intégrer une des trois « piscines » : des sessions de programmation intensive de codage informatique, qui se sont déroulées entre juillet et septembre, sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Dieu *Xavier Niel (à dr.) est accueilli comme une star à chacun de ses passages. Les élèves lui vouent un véritable culte.*

Kwame Yamgnane, un des initiateurs du projet, est aussi directeur adjoint de l'établissement. Vêtu d'un T-shirt noir barré d'un « staff » dans le dos, d'un pantalon baggy et chaussé de claquettes – la tenue cool qu'arbore tout le personnel encadrant –, il nous fait faire le tour des 4 200 mètres carrés. Chacun des trois étages accueille un peu plus de trois cents étudiants qui s'alignent devant des iMac 27 pouces flambant neufs.

Au deuxième étage, derrière la salle de « cours », une grande pièce ouvre sur un squat où des dizaines de matelas gonflables aux couleurs bigarrées côtoient des sacs de couchage repliés à la hâte, voire des lits de camp – pour les plus organisés. Un dortoir installé pendant les quatre semaines de sélection, pour permettre aux étudiants de province (plus de 60 %) de se loger sans frais. Cette facilité est accordée par l'administration de l'école et prendra fin dès la rentrée de novembre.

Ici, pas de cours théoriques, pas de professeurs faisant des exposés interminables devant des élèves qui s'ennuient, mais un apprentissage par l'expérience, l'entraide et l'autonomie, revendiqué par Xavier Niel et son acolyte Nicolas Sadirac, créateurs de nombreuses écoles informatiques comme l'Epitech, une des plus réputées du genre. Les membres du staff ont la consigne de laisser les « nageurs » – comme on appelle ici les étudiants – se débrouiller seuls, en cherchant les réponses sur Internet, ou tout simplement en demandant de l'aide à leurs voisins. Une fois l'exercice réalisé, il faut passer à la « Moulinette » : un système de correction automatique et impitoyable en ce sens que la moindre faute est fatale. Stress et pression ont ainsi eu raison de plus d'un tiers des nageurs, qui ont jeté l'éponge avant la deuxième semaine.

Parmi les rangées d'étudiants qui s'échinent sur leurs ordis, de temps en temps on distingue une fille perdue au milieu de tous ces chevelus à barbe. « Dans l'informatique, il y a clairement une problématique de sexisme, les trois sessions n'ont recueilli que 8 % de candidatures féminines », déplore Kwame. Rares, les filles sont chouchoutées, mais on leur recommande quand même, le premier jour, de ne « pas abuser de leurs charmes » pour faire faire leurs devoirs. Et elles sont aussi invitées à signaler tout problème sexiste. À l'école des geeks, tout le monde a droit à l'égalité. Issus de tous milieux et de tous horizons, les étudiants forment une mosaïque de profils hétéroclites. Tous sont unis par la même volonté, faire enfin ce qui leur plaît. Ainsi, Baptiste, un jeune métis de 25 ans, a arrêté sa formation d'ébéniste pour intégrer l'école ; Nicolas, un jardinier, a posé trois semaines de congé sans solde pour tenter sa chance ; Clara, qui après une mauvaise orientation scolaire s'est retrouvée à faire un cursus de management alors que son rêve est de travailler dans l'informatique. Tout ce petit monde remplit des lignes de codes jour et nuit, sans esprit de compétition et dans une franche camaraderie, humour potache en prime. Alors que certains combattent leur stress en jouant à des jeux en réseau jusqu'à tard dans la nuit, d'autres profitent de la courte absence de leur voisin pour inonder son ordinateur de vidéos porno. Humour de geek, on vous aura prévenus !

"NOUS NE VOULONS PAS MENER À UN DIPLÔME MAIS À UN MÉTIER"
Xavier Niel

Richard, élève d'une vingtaine d'années, résume la vie à 42 : « On dort peu, huit heures en trois jours, mais on est heureux, c'est le paradis. » Seul bémol de cette école 2.0 : à la sortie, il n'y a pas de diplôme reconnu par l'État. Mais pour Xavier Niel, « c'est le savoir-faire qui compte, nous ne voulons pas mener à un diplôme mais à un métier ». Mille étudiants chanceux feront ainsi partie de la première promotion qui fera sa rentrée mi-novembre, et parmi eux les Bill Gates, Steve Jobs ou autres Marc Simoncini de demain. ■

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-45%

SOIT 5 MOIS DE LECTURES OFFERTS

+

EN CADEAU

LA MONTRE LAGUIOLE

- Boîtier rond en alliage chromé finition brossée.
- Lunette tournante imprimée 1 couleur.
- Mouvement japonais 3 aiguilles.
- Bracelet en acier avec boucle déployante.
- Fournie dans un boîtier blanc.

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

VSD1885P

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,30€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10.80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN 52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS JE RECEVRAI EN CADEAU LA MONTRE LAGUIOLE

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE __/__/____ _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

coupon à découper

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur

PORSCHE 911 : 50 ANS ET TOUTES SES DENTS Page 52

À table

AU MENU : MYRTILLES, THON ET PATATES DOUCES

Page 60

Évasion

LE TOUR DU MONDE DES TÊTES BRÛLÉES

Page 72

PHOTOS : PORSCHE - STOCK FOOT/STUDIO X - CAMELIA MENARD POUR VSD

OLORON-SAINTE-MARIE | DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Premier de cordée dans le Pays basque !

PHOTO : BENOÎT LINERO/OLORON FIIC 2013

Le 5e Festival international de l'image culinaire 2013 (Fiic), qui a vu, le temps d'un week-end, une centaine de photographes et de chefs de renommée internationale confronter leurs talents, nous laisse, cette année encore, de magnifiques clichés étonnants. Comme celui-ci, qui emporte le 1er prix de la Meilleure Photo de produit. Le photographe Benoît Linero, en duo avec « son » chef montagnard Christophe Aribert, des Terrasses d'Uriage (38), sont partis à la rencontre de Michel Riouspeyrous, vigneron à Irouléguy*, et ont réalisé cette photo où le chef ouvre la voie au fidèle producteur. Autant de belles découvertes qui ont donné du fil à retordre au jury présidé par Pascal Barbot, chef trois étoiles de l'Astrance, à Paris. ■ **C. N.**

(*) Domaine Arretxea en AOC Irouléguy (64). Toutes les photos sur : fotosculinaires.com

MOTEUR

Conso

Carrera 50

- **Moteur :** 6 cylindres de 3,8 l • **Puissance :** 400 ch à 7400 tr/min
- **Conso moy. :** 8,7 l/100 km • **Émissions CO_2 :** 205 g/km
- **Vitesse maxi :** 300 km/h sur circuit • **Prix :** 122 792 €.

PORSCHE

PORSCHE 911

50 ANS ET TOU

Pour le jubilé de sa célèbre sportive, le constructeur allemand sort la Carrera

Intemporelle Immédiatement identifiable, la ligne de la 911 est devenue l'incarnation du coupé sportif de la marque allemande. Modèle Porsche le plus vendu au monde, avec 850 000 exemplaires, il a été revisité, amélioré mais jamais abandonné.

TES SES DENTS

911 50. Éditée à 1963 exemplaires, évidemment. PAR LIONEL BRET

PHOTOS : PORSCHE

Le charme vintage allié à la technologie d'aujourd'hui

C'est en 1963 qu'est née la 911. À l'occasion de son cinquantième anniversaire, quoi de plus évident pour Porsche de proposer une série exclusive S50 limitée à… mille neuf cent soixante-trois exemplaires. Un modèle qui concentre tous les codes de la 911 classique mais revisités et modernisés. Disponible en trois coloris (gris graphite, gris geyser ou noir), elle se distingue de la Carrera 4S par ses jantes de 20 pouces, clin d'œil aux Fuchs des anciennes générations. Un monogramme « 911 50 » bicolore est apposé à l'arrière, au-dessous du capot moteur. Une inscription reprise également dans les broderies d'appuie-tête, dans le compte-tours et sur les seuils de porte en aluminium. La numérotation individuelle du modèle est quant à elle placée sur la baguette du tableau de bord, au-dessus de la boîte à gants. L'encadrement des vitres latérales est lui aussi en alu et les rétroviseurs extérieurs Sport Design sont intégrés dans les panneaux de portes.

Élaborée sur un châssis élargi de Carrera 4, cette série limitée présente toutes les caractéristiques dévolues aux modèles à transmission intégrale. La ressemblance est d'ailleurs confondante. Pour renforcer davantage la vocation sportive du bolide, le modèle du cinquantenaire reçoit un châssis sport Pasm avec gestion active de la suspension. De quoi coller au bitume.

Comme la 911 originale, la « 50th Anniversary » est un coupé à propulsion doté du moteur de 3,8 l de 400 ch de la Carrera 4S. Elle est capable d'atteindre les 300 km/h sur circuit et d'abattre le 0 à 100 km/h en 4,3 s. Paradoxalement, le bolide est polyvalent, aussi à l'aise en ville que sur circuit. Mais c'est sur l'intérieur qu'a été porté le plus d'attention afin de concilier la modernité et le style de la 911 exposée au Salon de Francfort de 1963. L'instrumentation de bord voit le retour des cadrans à chiffres verts avec aiguilles blanches. La sellerie fait référence au passé avec le mariage du cuir et du tissu pied-de-poule des sixties avec coutures grises ou argent. Les sièges sport réglables électriquement sur quatorze positions différentes existent également pour les plus tatillons en version Sport Plus, avec quatre positions supplémentaires. Le conducteur appréciera ce parfait équilibre entre le confort d'une berline et les attributs d'une sportive exceptionnelle. Comme le disait Ferdinand « Ferry » Porsche : « la 911 est la seule voiture avec laquelle on peut aller participer à un safari africain, courir les 24 Heures du Mans ou se rendre au théâtre ».

Polyvalent, le bolide est aussi à l'aise en ville que sur circuit

Aujourd'hui la 911 incarne à elle seule la ligne et l'image de la maison. Et malgré la venue de nouveaux modèles et l'élargissement de la gamme, ce coupé demeure le modèle indéboulonnable de la marque allemande. ■

Fan des sixties
À l'intérieur, ambiance vintage avec sa sellerie pied-de-poule, ses cadrans bicolores, son cuir et son aluminium. L'habitacle du modèle « 50e anniversaire » rend un hommage appuyé à la 911 originelle.

Rétro

L'origine d'une star

Présentée au Salon de Francfort, la 911 a bien failli ne jamais voir le jour.

« Cette voiture n'a pas d'avenir. » Tel est, en 1960, le verdict du responsable des essais Porsche. Après quatre ans de chantier, l'auto doit être revue. La puissance du moteur augmente, le design évolue avec une poupe profilée. Finalement, le 12 septembre1963, à Francfort, Porsche dévoile son modèle Type 901, qui devient 911 pour son lancement. Propulsée par un moteur boxer 6 cylindres 2 l à plat refroidi par air de 130 ch, la sportive atteint 210 km/h en pointe. En 1965, la version S affiche 160 ch avant que ne sorte, un an plus tard, le cabriolet Targa. Le début de la saga. ■ L. B.

Télé 2 semaines

SOYONS FUTÉS À LA RENTRÉE

NOUVEAU

LE GUIDE DES

SÉRIES

RECOMMANDATIONS SUR LES SÉRIES À NE PAS RATER • DÉCRYPTAGES

COULISSES DE TOURNAGE • PORTRAITS D'ACTEURS • INTERVIEWS, SCOOPS…

Dans chaque numéro :

Le **séries-guide** de **5 pages**
Le **ciné-guide** de **12 pages**
Le **télé-guide** de **2 pages**

Crédits photos : © C. SCHOUSBOE- E. VERNAZOBRES-FTV ; P. POTIER-M6 VISUAL ; C. DELMOTTE/CANAL+

2 semaines
de programmes
1,50€ seulement !

Télé 2 semaines

PLUS INTELLIGENT, PLUS PRATIQUE ET PLUS ÉCONOMIQUE

Pour le plaisir Selon Christophe Pinna (à g.), il est essentiel de se fixer un objectif et des paliers, pour ne pas abandonner. Petits bobos et courbatures font aussi partie du programme, c'est bon signe. Et en deux mois, bouger devient un besoin.

PHOTOS : ALAIN BUU POUR VSD - D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

HOP ! ON SE MET AU RU

La course de fond est un excellent moyen de garder la forme. Objectif : 10 km en

Jeudi 26 septembre, rendez-vous au très chic centre Lagardère, dans le bois de Boulogne, avec Christophe Pinna, ex-champion du monde de karaté, coach star et sympa des VIP. Sa mission ? Me remettre au running après une longue interruption et un mode de vie affligeant. Comme nombre de mes congénères, je suis devenue une sédentaire rivée à son ordinateur. Autant dire que je n'en mène pas large lorsque Christophe Pinna arrive. Plastique à tourner dans une publicité Axe, poignée de main et sourire engageant assortis d'un bref coup d'œil expert destiné à évaluer l'état de la bête. Ça va faire mal ! Charitablement, il me rassure : je suis faite pour courir. Homo sapiens a été calibré pour la pratique de la chasse à l'épuisement, ce qui lui a plutôt bien réussi. J'objecterais volontiers que, depuis, ce même Homo sapiens a inventé le drive-in. Il n'empêche. J'ai reçu en legs la faculté de suer – c'est au programme également – pour adapter la température de mon corps à l'effort. Je suis capable de caler ma respiration comme je le souhaite. Mon tendon d'Achille, celui de ma nuque, mes fessiers, tout est conçu pour la course de fond, c'est inscrit dans mon ADN. Bonne nouvelle ! Sauf que : « En seulement cent ans, l'être humain a bousillé des millions d'années d'évolution. Il reste le cul sur une chaise alors que le mouvement lui est vital. À quoi ressemblera-t-il dans mille ans ?» interroge mon coach. Galvanisée par la perspective d'un retour à ma nature atavique, piteuse aussi d'avoir été le maillon mou de l'espèce, je passe au poignet mon cardio-fréquencemètre GPS TomTom dernier cri. Ergonomique.

Pratiquer la respiration ventrale élimine le stress

D'abord, on se détend avec un exercice de respiration ventrale qui débloque les muscles intercostaux. Ça marche et c'est facile. « Le stress nous conduit à pratiquer inconsciemment une respiration thoracique, courte et haletante. Or, plus on respire ainsi, plus on augmente le stress en retour. Lorsqu'on fait du sport, il s'agit d'ajuster en permanence trois piliers essentiels : les émotions, les muscles et la respiration », commente Christophe Pinna. C'est parti ensuite pour la course.

1. RESPIRATION

Pendant cinq minutes, gonfler et dégonfler le ventre lentement décontracte la cage thoracique.

2. ÉCHAUFFEMENT

Des petits sauts et des foulées bondissantes préparent les muscles et leur donnent de la tonicité.

3. ÉTIREMENT

Pour limiter les courbatures, s'étirer en fin de séance. Boire de l'eau avant, pendant et après l'effort est indispensable.

NNING !

une heure.

PAR MARIE GRÉZARD

La sueur dégouline de mon front, mes mollets sont en feu. À mes côtés, le coach m'encourage et me surveille. « L'important est de s'habituer à toutes les sensations physiques : brûlage du glycogène, puis des glucides et enfin, au bout de trente minutes environ, des lipides. Ainsi, le corps mémorise tout cela et s'habitue à toutes les phases. » Je repartirai donc avec un programme de deux séances hebdomadaires : quarante-cinq minutes non négociables avec moi-même, à mon rythme. À moi ensuite d'augmenter ma vitesse. Objectif ? Courir 10 kilomètres en une heure, d'ici à deux mois. J'entrerai alors non dans les annales de l'olympisme, mais dans les standards des gens en bonne condition physique tels que définis par l'OMS. Pas mal, non ? ■

CONSEILS PAR LE COACH CHRISTOPHE PINNA

CHECK-LIST DU BON MATOS

LES VÊTEMENTS. Les fibres techniques se sont démocratisées et elles évacuent la transpiration pour une thermorégulation optimale pendant la course.

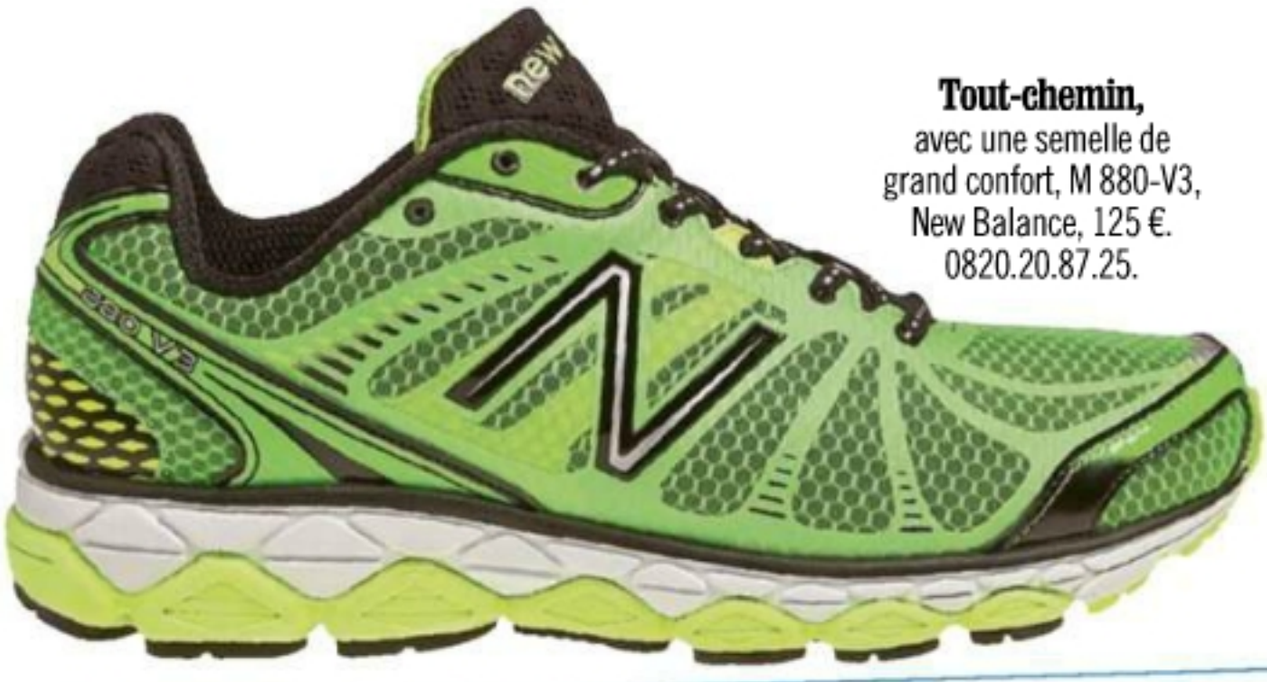
UN BON CARDIOFRÉQUENCEMÈTRE. C'est lui le coach ! Il permet de fixer des paliers, de mesurer son évolution et de ne pas dépasser ses propres limites.

LES CHAUSSURES. La segmentation du marché entre supinateurs et pronateurs peut se révéler contre-productive, faute de diagnostic adapté. Pour démarrer, Christophe Pinna conseille d'acheter de bonnes chaussures « généralistes ». Des baskets sensation « pieds nus » sont apparues sur le marché. Attention aux blessures : il faut s'habituer très progressivement. ■

Rembourrée
mais légère, excellent amorti, Faas 600, Puma, 100 €. puma.com.

Semelle légère
pour optimiser les performances, Energie boost, Adidas, 150 €. 0800.01.10.01.

Excellent maintien
du pied, Free Flyknit, Nike, 160 €. nike.com



Tout-chemin,
avec une semelle de grand confort, M 880-V3, New Balance, 125 €. 0820.20.87.25.

PHOTOS : GETTY IMAGES - D. R.

ÉCHINACÉE

LA MÉDECINE DU PEUPLE

Longtemps utilisée pour soigner une multitude de problèmes de santé, cette belle plante est souveraine pour contrer les maux de l'hiver. PAR MYRIAM ANDRÉ

Originaire d'Amérique du Nord, cette jolie fleur aux allures de marguerite, de couleur rose, jaune orangé et parfois blanche, a colonisé nos jardins. Il existe plusieurs espèces d'échinacées mais les herboristes n'en retiennent que trois pour un usage médicinal (*Echinacea pallida*, *Echinacea angustifolia*, *Echinacea purpurea*). Elle fut longtemps la panacée des Américains, à commencer par les Amérindiens qui utilisaient son rhizome pour cicatriser les plaies et soigner les morsures de serpent. La médecine populaire l'emploiera ensuite comme anti-inflammatoire et antibactérien, notamment pour tous les bobos de l'hiver. Avec l'arrivée des antibiotiques, dans les années cinquante, la plante est tombée en désuétude. Elle connaît aujourd'hui un regain d'intérêt avec le retour au naturel et l'attrait pour les médecines douces. Aux États-Unis, les échinacées ont toujours la cote et figurent au palmarès des plantes utilisées en phytothérapie.

C'EST BON POUR QUOI ?

C'est la plante de l'immunité. Vedette de l'hiver, elle est réputée pour stimuler les défenses immunitaires et soigner les infections des voies respiratoires supérieures. Son action anti-inflammatoire et antimicrobienne serait efficace contre les infections urinaires, les candidoses et dans le traitement des plaies superficielles.

COMMENT CHOISIR ?

Les préparations que l'on trouve dans le commerce sont fabriquées à partir des racines (*E. angustifolia*, *E. pallida*) ou des feuilles et des fleurs (*E. purpurea*). Mieux vaut choisir des produits qui indiquent quelle espèce et quelle partie de la plante est utilisée, ainsi que la quantité administrée à chaque dose. Proposée dans les pharmacies ou magasins diététiques, l'échinacée existe sous diverses formes : gélules (Arkopharma), comprimés ou extrait liquide (A. Vogel), celui-ci étant plus approprié en cas de maux de gorge. Pour un effet renforcé, elle peut être associée à d'autres plantes comme l'éleuthérocoque, le sureau (Juvamine, A. Vogel), à de la propolis ou à des vitamines (Juvamine).

COMMENT L'UTILISER ?

Du fait de son action immunostimulante, il est recommandé de prendre l'échinacée dès les premiers symptômes de refroidissement. En prévention des infections, elle s'utilise en cure sur de courtes périodes (moins de 8 semaines) et à intervalles réguliers. Bien tolérée, la plante est cependant déconseillée aux personnes souffrant de maladies auto-immunes (sclérose en plaques, lupus) et aux allergiques ou aux asthmatiques. À éviter également en cas de sida et de tuberculose.

- **Contre un rhume ou une otite :** prendre 1 g d'échinacée toutes les 2 h pendant 48 h, puis 1 g par jour jusqu'à la disparition des symptômes.
- **Pour les maux de gorge :** 2 sprays au fond de la gorge six à dix fois par jour.
- **Sur les petites plaies et les piqûres d'insectes :** pommade (en herboristerie) à appliquer 2 fois par jour.
- **En cosmétique :** du fait de son action anti-inflammatoire, l'échinacée entre dans la composition de crèmes antirides. ■

Paré pour le froid

Les indispensables pour garder la forme et le teint frais contre les agressions hivernales.

À boire En cas de coup de froid. Hot Drink Boisson d'hiver A. Vogel, 11 €. 03.89.21.42.00. **Lissant** Contour des yeux rides profondes. Targeted Deep Wrinkle Minimizer, Algenist, 39 €. Exclu Sephora. sephora.com **Tonifiante** Brume Botanical Kinetics, Aveda, 26,50 €. Exclu Sephora.

Arkopharma

La phytothérapie va vous faciliter la vie !

Avec **ARKOFLUIDES®**
rechargez vos batteries
& faites le plein d'énergie !

ARKOFLUIDES® STIMULANT PHYSIQUE ET INTELLECTUEL est une association de plantes issues de l'agriculture biologique. Le **Ginseng** et le **Guarana** sont connus pour leurs propriétés bénéfiques sur les baisses de tonus et la fatigue passagère. L' **Argousier** est réputé pour aider à renforcer les défenses naturelles de l'organisme.

Fabriqué en FRANCE - Sans EDULCORANT - Sans CONSERVATEUR - Sans ALCOOL
Plantes de haute qualité contrôlées issues de l'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

ARKOFLUIDES®
La santé par les plantes

Complément alimentaire
www.arkofluides.fr

Phytothérapie en pharmacie

Conseils pharmaciens

©27595 - © GettyImages/Bill Ling/Photodisc.

POUR VOTRE SANTE, PRATIQUEZ UNE ACTIVITE PHYSIQUE REGULIERE
www.mangerbouger.fr

AU MARCHÉ LES MYRTILLES

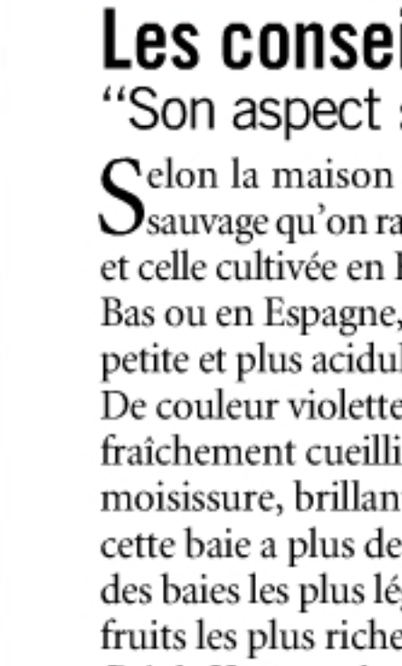
Comment manger bon et sain ? Dale Pinnock, le "chef médecin" des Britanniques, vous propose trois recettes santé tirées de son livre "C'est bon pour moi !".

PHOTOS : STOCK FOOD/STUDIO X - M.-É. HO-VAN-BA POUR VSD - D. R.

Les conseils du primeur

"Son aspect : bien ferme et brillant"

Selon la maison Bertholin*, « il faut distinguer la myrtille sauvage qu'on ramasse en montagne, entre août et septembre, et celle cultivée en France, jusqu'à la fin octobre, puis aux Pays-Bas ou en Espagne, plus tard dans l'année. La première est plus petite et plus acidulée. La seconde est plus grosse, plus sucrée ». De couleur violette, une myrtille (3,80 € la barquette de 125 g) fraîchement cueillie doit être bien ferme, sans aucune trace de moisissure, brillante et bien lisse. Un aspect mat est signe que cette baie a plus de 10 jours de frigo. Pleine de fibres, c'est une des baies les plus légères en sucre et en calories, et aussi l'un des fruits les plus riches en antioxydant. *(*) Maison Bertholin, 1, rue Bois-le-Vent, marché couvert de Passy, 75016 Paris. 01.45.25.31.04.*



Et avec ça ?

Un calvados* d'exception, comme celui de Michel Huard, millésimé 1984. Un petit verre suffit pour profiter de l'intensité de ses arômes de fruits mûrs, de pomme, d'épices douces et de poire. Ample et puissant, il se clôt avec brio sur une belle finale longue qui évoque un verger en automne.
90 €, cavistes. M. G.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

La recette

Pommes aux épices et compote du cœur

PRÉPARATION : 25 MIN. CUISSON : 35 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 4 goldens • 4 c. à c. de sirop d'érable • 2 c. à c. de cannelle en poudre • 300 g de myrtilles fraîches • 1 piment rouge • 2 poignées de noix de pécan (facultatif) • du yaourt enrichi aux probiotiques.

La cuisson des pommes : préchauffez le four à 200 °C. Coupez les goldens en huit avec leur peau. Retirez les pépins et la partie fibreuse qui les entoure. Mettez les morceaux de pommes sur une plaque de four. Enfournez, puis laissez cuire l'ensemble pendant environ 15 min. Sortez la plaque du four, arrosez les pommes avec le sirop d'érable, puis saupoudrez le tout de cannelle. Enfournez et laissez de nouveau cuire pendant 15 à 20 min.

La cuisson des myrtilles : versez les myrtilles dans une casserole avec 2 cuillères à soupe d'eau et le piment rouge épépiné et finement haché. Faites cuire le tout à feu vif, pendant 4 à 5 min, jusqu'à ce que les myrtilles aient rendu tout leur jus et soient réduites en compote.

La finition : mettez les pommes sur une assiette, versez les myrtilles par-dessus, puis éventuellement répartissez les noix de pécan hachées grossièrement. À déguster avec une cuillerée de yaourt.

C'est bon pour quoi ? Le cœur, la circulation sanguine et pour ceux qui souffrent d'un excès de cholestérol.

La forme au resto

BIO ET FRAIS. Au cœur de la Camargue, La Chassagnette est un restaurant doté d'un jardin extraordinaire. Le jeune chef Armand Arnal y magnifie les produits du potager bio dans un festival de fruits et de légumes, crus, cuits, en jus, en salades, etc., tous frais cueillis, et aussi des productions locales comme le riz, la viande de taureau… Menu découverte 7 saveurs 85 €. Le Sambuc, 13200 Arles. 04.90.97.26.96.

JAPONISANT. Inspiré de la tradition japonaise, l'O' Bento box est un repas complet de 450 calories. Tous les aliments, frais du jour, sont cuits à la vapeur ou dans un bouillon aromatisé afin d'en conserver les vitamines et les minéraux. Comme le filet de loup à la plancha et fenouil confit ou l'ananas infusé à la vanille, graines de goji. O' Bento box, 35 €. Radisson Blu 1835 & Thalasso, Cannes. 04.92.99.73.20

GASTRO LIGHT. À La Verrière des thermes de Saint-Malo, le chef Patrice Dugué et le pâtissier Pascal Pochon font le pari d'une carte gastronomique et diététique avec cuisson vapeur et matières grasses réduites. Avec 20 plats à moins de 350 calories comme ce suprême de bar grillé, coulis de curcuma (24 €) et riches en oméga 3. Menu à 43 € . Grand Hôtel des thermes de Saint-Malo, 100 bd Hébert, 35400 Saint-Malo. 02.99.40.75.75.

LE THON

La recette

Steak de thon, patates douces et jeune chou

PRÉPARATION : 25 MIN. CUISSON : 30 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 4 steaks de thon d'environ 150 g chacun • 4 grosses patates douces • huile d'olive • 200 g de jeune chou • 4 gousses d'ail • 2 piments rouges • sel et poivre.

La cuisson des patates douces : préchauffez le four à 180 °C. Coupez les patates avec leur peau dans le sens de la longueur (comme des frites). Arrosez-les d'un filet d'huile d'olive, salez et poivrez. Enfournez et laissez cuire le tout pendant environ 20 min, jusqu'à ce que les patates soient légèrement dorées et que leur peau devienne croustillante. Retournez-les au moins une fois au cours de la cuisson.

La cuisson du jeune chou : dans une casserole, faites chauffer un peu d'huile d'olive. Ajoutez le chou coupé en lanières et faites-le cuire jusqu'à ce qu'il devienne vert vif. Ajoutez l'ail émincé et le piment finement haché. Salez, poivrez, mélangez.

La cuisson du thon rouge : faites chauffer une poêle antiadhésive ou un gril avec un peu d'huile d'olive. Faites-y cuire les steaks de thon pendant 3 à 4 min de chaque côté, en veillant toutefois à ce que les steaks ne soient pas trop cuits afin de profiter des bienfaits des acides gras oméga 3. Coupez les steaks de thon en fines tranches et disposez-les sur les légumes.

C'est bon pour quoi ? Le thon (riche en oméga 3 anti-inflammatoires), associé au chou (magnésium) et aux patates douces (antioxydant), assure un bon fonctionnement de l'organisme en général.

Une balance de cuisine design à touches sensitives d'une capacité de 6 kilos. Halo Bumper, Terraillon, 37 €. 0825.88.17.89.

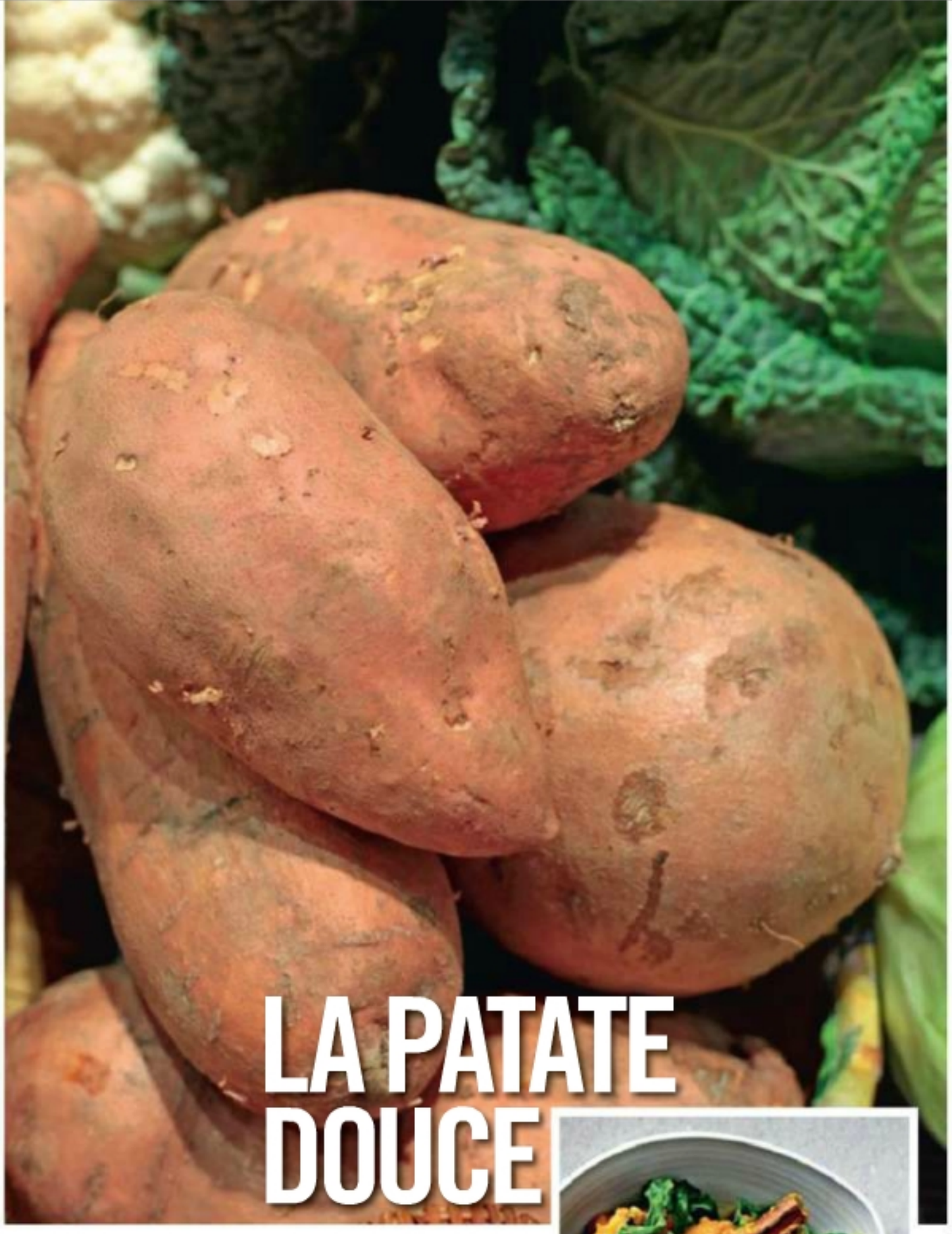
Les conseils du poissonnier

"La chair doit être rouge vif"

De septembre à octobre « c'est la pleine saison du thon rouge de l'Atlantique (21 € env. le kg entier), rappelle Thierry del Fabro*. C'est un thon petit (10-30 kg) et très apprécié pour sa saveur fine. À ne pas confondre avec le thon albacore de l'océan Indien (de 100 à 150 kg) qu'on trouve toute l'année, frais ou décongelé et vendu en filets (26 € env. le kg). Sa chair, fragile, doit toujours être d'un beau rouge vif et non rouge foncé, signe d'une congélation, ou marron, synomyme d'un manque de fraîcheur. Les meilleurs morceaux : la ventrèche, pour les steaks, et l'arrière de la tête pour les sushis. Si sa richesse en oméga 3 en fait un allié santé, attention néanmoins à n'en manger qu'une fois par semaine, car sa chair peut être chargée en métaux lourds. » *(*) Poissonnerie du Midi, 50, rue du Midi, 94300 Vincennes. 01.43.28.49.48.*

Et avec ça ?

Un bergerac blanc comme château-poulvère 2011*. Le sauvignon prend dans cette cuvée des saveurs tendres sur une trame légère et désaltérante. Un élevage en barrique lui confère du gras et des notes vanillées agréables. Un accord léger pour une combinaison diététique. 5,40 €. lepetitballon.com. M. G.



LA PATATE DOUCE

PHOTOS : M.-É. HO-VAN-BA POUR VSD - D. R.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du primeur

"Plus elle est colorée, plus elle est sucrée"

Originaire d'Amérique du Sud, la patate douce (4 à 5 € le kg) est une plante vivace à tiges rampantes cultivée dans les régions tropicales et subtropicales, dont on consomme les tubercules, comme la pomme de terre. Plus allongée que cette dernière, la patate douce, plus riche en amidon, a une texture légèrement farineuse. Mais la grande différence réside dans le taux de sucre, nettement plus élevé dans la patate douce. Selon Laurent Bertholin* : « Plus sa couleur tire sur le rose, rouge, orangé, plus la patate douce est sucrée. » Grâce à ce taux de sucre élevé (23,4 g de glucide au 100 g), elle peut se consommer en dessert.

(*) Maison Bertholin, marché couvert de Passy, 75016 Paris. 01.45.25.31.04.

La recette

Curry de patates douces et d'épinards

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 25 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 1 c. à s. d'huile d'olive • 2 oignons rouges émincés • 2 grosses gousses d'ail émincées • 1 c. à c. de gingembre fraîchement râpé • 2 piments verts coupés en fines lamelles • 1 c. à c. de coriandre en poudre • 1 c. à c. de cumin en poudre • 1 c. à c. de graines de moutarde noire • 1 c. à c. rase de curcuma • 800 g de patates douces • 375 ml de bouillon de légumes • 150 g d'épinards • 1 grosse poignée de feuilles de coriandre fraîche • 1 c. à s. d'amandes effilées grillées • sel.

La préparation du curry : dans une poêle, faites chauffer l'huile d'olive à feu moyen. Ajoutez-y les oignons, l'ail, le gingembre et les piments. Laissez cuire pendant 4 à 5 minutes. Versez toutes les épices (coriandre, cumin, curcuma et graines de moutarde), puis mélangez. Ajoutez les patates douces coupées en dés de 3 cm avec la peau, ainsi que le bouillon de légumes.

La cuisson : laissez mijoter à feu doux pendant 15 à 20 min. Incorporez les épinards hachés grossièrement et salez. Laissez cuire 1 à 2 min supplémentaires.

La finition : terminez en ajoutant la coriandre fraîche hachée grossièrement et les amandes effilées. À déguster avec des légumes verts ou une salade.

C'est bon pour quoi ? La peau, les articulations, les os, le cœur et la circulation sanguine.

À lire

Dale Pinnock s'est tourné vers la science afin d'identifier les aliments qui peuvent nous être utiles en cas de maladie. Ses recherches lui ont permis d'élaborer 80 recettes, faciles à réaliser, composées des aliments qui, selon lui, peuvent aider à guérir une trentaine de pathologies. *C'est bon pour moi !*, éd. Marabout, 19,90 €.

Et avec ça ?

Un muscadet de Sèvre-et-Maine sur lie* : le domaine de l'Épinay 2012 est issu de melon de Bourgogne, un cépage qui n'est pas sans ressembler au chardonnay quand il vieillit. Jeune, il livre des arômes d'agrumes et de fleurs blanches qui réveilleront les patates douces et tiendront tête au curry. 6 €. 02.40.36.13.57. M. G.

DOUGLAS KENNEDY

ENTRETIEN AVEC UN EMPIRE

JEAN-LUC BERTINI/PASCO

Deux mois après la nouvelle qu'il écrivit pour nous cet été, le romancier américain, 5 millions d'exemplaires vendus en France, nous reçoit chez lui, à Paris, pour parler de cinéma, de lecture et de son dernier livre. Le tout en français. PAR FRANÇOIS JULIEN

Polymorphisme
Auteur dramatique à ses débuts, Douglas Kennedy est vite passé aux récits de voyages puis aux thrillers et, enfin, aux drames psychologiques, qu'il écrit généralement au féminin.

“Quand j’étais enfant, ce New York et ses trois mille meurtres par an… On en était fiers !”

Douglas Kennedy

On l’appelle souvent le plus Français des auteurs américains et rien n’est plus vrai : comme les héros de son dernier roman (lire encadré), Douglas Kennedy est pétri de culture hexagonale. Qui d’autre aurait songé à offrir comme alibi à son assassin le visionnage de *La Maman et la putain*, le film-fleuve de Jean Eustache ? C’était cet été, dans une nouvelle spécialement écrite pour *VSD*. Aujourd’hui, Douglas nous reçoit dans son appartement parisien.

VSD. Il est rare qu’un entretien avec un Américain se déroule en français. Comment vous est venue cette maîtrise de notre langue ? À l’école ?

Douglas Kennedy. À l’école ? (*Il éclate de rire.*) Non, bien après ça, c’était en 1999, au début de ma carrière. Après la sortie de *L’homme qui voulait vivre sa vie*, j’ai dîné ici, à Paris, avec mon éditrice, Françoise Triffaux, et Brigitte Semler, l’attachée de presse. Pendant toute la soirée, elles ont parlé anglais pour moi. J’avais honte. Trois mois plus tard, je commençais des cours avec un prof privé. Ça a duré huit ans, trois fois par semaine. Au final, c’est un plaisir et c’est passionnant.

VSD. Vous semblez plus posé lorsque vous parlez le français.

D. K. C’est que je suis new-yorkais ! Je parle très vite en anglais, c’est dans mon âme. C’est Manhattan. Du moins le Manhattan de mon enfance, celui des prostituées et des sex-shops, ce New York et ses trois mille meurtres par an… On en était fiers ! Adolescent, j’avais eu pour Noël un abonnement au Moma, musée au sous-sol duquel j’allais voir tous les films. Si bien que j’ai grandi avec la nouvelle vague. Louis Malle notamment, *Le Feu follet*, *Zazie dans le métro* et surtout *Lacombe Lucien*. Et bien sûr, je voyais tout en VO. Finalement, apprendre votre langue a sans doute toujours été un des grands projets de ma vie. C’est à peu près réussi maintenant, d’autant que je vis désormais avec une Canadienne, forcément bilingue.

VSD. Mais au fait, où vivez-vous : dans le Maine, à Paris, au Québec ?

D. K. Fiscalement, je vis aux États-Unis. Ma femme, psychanalyste, a son cabinet au Canada. Et nous voyageons souvent ensemble. Pour vous donner un exemple, ces derniers douze jours j’ai dormi à New York, dans le Maine, à Montréal, j’ai passé quatre jours invité à Alger, à Paris une première fois, puis à Londres avec mon fils, où l’on a vu *Othello*, et encore à Paris donc. Samedi, je vais voir ma fille de 17 ans à Savannah (en Géorgie, NDLR) puis je retrouverai ma femme en Grèce.

VSD. Les dosettes de café, les bouteilles d’alcool alignées, les disques, les livres ; c’est rangé comme ça aussi dans le Maine et à Londres ? Vous arrive-t-il la nuit de ne plus savoir dans lequel de vos appartements vous vous trouvez ?

D. K. Oui, fréquemment ! Le truc pour moi est d’être organisé. J’aime l’ordre. Mais pas trop.

VSD. Pour la cinquième fois, vous écrivez au féminin dans « Cinq jours ». Cela ne peut que renforcer un lectorat déjà grandement constitué de femmes !

D. K. J’ai des lecteurs hommes, savez-vous ! Plus sérieusement, la vérité c’est que désormais la plupart des lecteurs sont des femmes, il n’y a plus qu’elles pour acheter des livres. Mais ce n’est pas la raison qui me pousse à écrire au féminin, non. Il se trouve que j’absorbe tout le temps. C’est essentiel de vivre dans le monde actuel, de ne pas être reclus. Je lis plein de journaux, le *Times*, le *Financial Times*, et maintenant *VSD*. J’adore les magazines. Je lis quatre quotidiens par jour, un paquet de magazines et des livres, constamment. Deux par semaine à peu près. Et je vais au cinéma, j’écoute de la musique classique, une de mes grandes passions. Et puis, c’est vrai, j’ai beaucoup de copines.

“Il n’y a plus que les femmes pour acheter des livres”

VSD. Quel regard portez-vous sur les films adaptés de vos romans ?

D. K. Le cinéma, c’est le casino. Pour *La Femme du V^e^*, il y a eu une divergence de scénario, le réalisateur a complètement réécrit, on a eu une rupture. Mais j’ai vu son film et décidé que c’était désormais son scénario. J’ai simplement dit que c’était une adaptation très libre de mon roman et que Kristin Scott Thomas y était merveilleuse. J’ai en revanche beaucoup aimé *L’homme qui voulait vivre sa vie*, le film d’Éric Lartigau, un type hyper-talentueux à qui j’ai juste rappelé qu’il y avait trois films français merveilleux qui avaient été tirés de romans américains : *Tirez sur le pianiste* de Truffaut, d’après David Goodis, *Plein Soleil* de René Clément, d’après Patricia Highsmith, et *Coup de torchon*, de Tavernier, d’après Jim Thompson. J’ai juste ajouté : garde l’esprit et le thème du roman à l’écran et fais un bon film, c’est tout. Quand j’ai vu le film, j’étais absolument ravi. ■

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD - CHRISTOPHE L - D. R.

À notre avis

Double dépression

Cinquième roman que Douglas Kennedy écrit au féminin, “Cinq jours”* est son meilleur.

Dans la journée, c’est la toute première à détecter des cancers – elle est manipulatrice en radiologie – et le soir Laura doit subir les sarcasmes et la frustration de son chômeur de mari. Ah, la belle vie ! Lors d’un congrès professionnel qui la fait s’éloigner de son univers, Laura croise Richard, dont l’existence n’a rien de bien folichon non plus. Et, bingo ! c’est le coup de foudre : nuits torrides, shopping à deux, quiz poétiques, projets d’appartement. Mais est-ce une nouvelle vie ou une parenthèse magique façon *Route de Madison* ? Tour à tour enthousiaste et désabusé, plutôt lugubre au final. Le tout meilleur des Kennedy… « au féminin ».■ F. J.

(*) Belfond, 374 p., 22,50 €.

Son chouchou
Deuxième des trois films tirés de son œuvre, « L'homme qui voulait vivre sa vie » d'Éric Lartigau est, et de loin, son préféré.

Romans

"Que Viva La Musica !"

★★★★★

Avec l'une des plus riches bandes-son qui se puisse imaginer (des Stones à Cream, en passant par Willie Colon, Eddie Palmieri et Johnny Pacheco), voici en poche le roman combien mythique d'Andres Caicedo, dandy chevelu qui se suicida à 25 ans. Du sexe, de la cocaïne, du rock et de la salsa, que demander de mieux ?
D'Andres Caicedo, 10/18, 264 p., 7,50 €.

"Limonade et autres nouvelles"

★★★★★

Face à la décrépitude alcoolisée de sa mère, un gamin invente trois ou quatre bricoles pour attirer son attention : il va dormir dans un arbre chez une « sorcière » puis vend de la limonade fortement baptisée au gin pour racheter les bijoux de famille… Voici quatre nouvelles d'une absolue beauté. ***De Timothy Findley, Les Allusifs, 216 p., 14 €.***

"Rock'n'Roll & chocolat blanc"

★★★★★

Comme critique musical, il n'est pas aussi révéré que disons Bayon, Manœuvre, Assayas ou Paringaux et c'est un peu dommage. Trente-quatre ans après sa parution, réédition de cet épatant portrait de la France rock de la fin des années soixante-dix. Avec de savoureuses saillies sur Bergman ou les sex-shops. F. J.
De Jackie Berroyer, Wombat, 224 p., 18 €.

La mue de Wolverine
Débarrassé de sa panoplie de super-héros, Hugh Jackman est surprenant dans le rôle d'un père dévasté par le kidnapping de sa fille.

PHOTOS : D. R.

HUGH JACKMAN LES NERFS À

Avec "Prisoners", le Québécois Denis Villeneuve s'offre un casting son premier et sombre essai américain. Une vraie réussite.

VIF de choc pour

PAR JEAN-PASCAL GROSSO

Un père de famille survivaliste, croyant et irascible, un flic solitaire à la chevalière frappée du compas maçonnique, un prêtre alcoolique accusé de pédophilie… *Prisoners*, le nouveau film de Denis Villeneuve, réalisateur du très remarqué *Incendies*, paraît s'être pris les pieds dans le tapis. Ambiance à la David Fincher cuvée *Seven* – pluie incessante, horizon sans lumière –, suspense lancinant, rapports de force ou d'abattement qui électrisent une distribution ad hoc, ce thriller poids lourd va, au fil du récit, se révéler une bonne surprise car son géniteur utilise toutes les ficelles du genre pour en faire une œuvre à la froideur confortable de polar dévoré sur la plage.

Dans *Prisoners* donc, deux gamines disparaissent, visiblement kidnappées par un débile léger (Paul Dano), que l'inspecteur Loki (Jake Gyllenhaal), un flic à grande gueule et à tics, se voit contraint de libérer faute de preuve. Keller Dover (Hugh Jackman), le père déboussolé d'une des deux petites, décide de régler les choses à sa manière, y compris par des moyens beaucoup moins chrétiens que lui-même n'est censé l'être. Sur le papier, cela ressemble à un énième « film de vengeance », mais Villeneuve, avançant ses comédiens irréprochables (Maria Bello en mère éplorée, Terrence Howard en voisin effondré) comme autant de pions sur l'échiquier d'une partie éreintante pour les nerfs, finit par forger un drame où l'intégrité de chacun des personnages est sérieusement mise à mal.

Dans la peau du policier opiniâtre et pas drôle, Jake Gyllenhaal semble retrouver une âpreté que ses blockbusters, plus physiques, avaient émoussée. Sa composition est à rapprocher de celle qu'il délivra, en dessinateur s'improvisant enquêteur, dans *Zodiac*. Du Fincher, encore. Concrètement, c'est Hugh Jackman qui, ici, étonne le plus. À mille lieues des borborygmes virilo-cartoonesques de son (très) cher Wolverine, il livre une performance aussi douloureuse que saisissante en père de famille ivre de rage et de whisky. Les fans d'*Incendies* trouveront *Prisoners* probablement « décevant ». Mais pour un baptême du feu à Hollywood – et son système coercitif et souvent cruel envers les auteurs de tout poil (du John Woo de *Chasse à l'homme* à l'Olivier Dahan de *My Own Love Song*) –, l'exercice s'impose cette fois comme une réussite certaine. On sort de la salle rassasié par les cent quarante minutes d'une intrigue épaisse, foisonnante, étouffante à son paroxysme, et, qui, chargée à bloc de rebondissements, engendre une telle intensité qu'il faut quelques heures avant de bien la digérer. Pour le metteur en scène québécois, c'est une transition, pas une trahison. D'autant que la prochaine immersion dans l'univers de ce cinéaste est prévue pour l'an prochain avec *Enemy*, adaptation d'un roman de José Saramago qui réunira Mélanie Laurent et… Jake Gyllenhaal. ■

Un père de famille aux méthodes bien peu chrétiennes

(*) De Denis Villeneuve, avec Hugh Jackman, Jack Gyllenhaal, Maria Bello. 2h26. En salles.

En salles

"Northwest"

★★★★☆

À Copenhague, un jeune revendeur d'objets volés est entraîné avec son frère dans une spirale de violence. Couverte de prix au dernier Festival du film policier de Beaune, une tragédie urbaine dont le réalisme haletant provoque aussi bien l'empathie que des montées d'adrénaline, jusqu'à un final en forme d'uppercut. B. A.

De Michael Noer, avec Gustav et Oscar Dyekjaer Giese. 1 h 31.

"Metallica – Through The Never"

★★★☆☆

Durant un concert de Metallica, un régisseur est chargé de récupérer une mystérieuse sacoche. Entre show pharaonique (acoustique et effets 3D démentiels à l'appui) et apocalypse urbaine aux images inouïes, un docu-fiction susceptible de harponner jusqu'aux plus réfractaires au rock métal. B.A.

De Nimrod Antal, avec Dane Dehaan, Metallica. 1 h 32.

"Planes"

★★☆☆☆

Un petit avion de ferme rêve de remporter la grande course autour du globe face aux meilleurs aéronefs. L'auteur de ces lignes n'a pris aucune substance illicite. Il s'agit juste du scénario du Disney de saison, démarquage poussif de *Cars* qui ne prend surtout pas la peine de surprendre. Du pilotage automatique, en quelque sorte. O. B.

De Klay Hall. 1 h 32.

Le DVD

"Le Passé"

★★★★☆

À la demande de son épouse française, un Iranien vient à Paris pour finaliser les termes de leur divorce. Peut-être pas le chef-d'œuvre vanté ici où là, mais une écriture supérieurement maîtrisée et un sens du suspense psychologique qui cadenassent l'attention de la première à la dernière image, quitte à brider l'émotion. En bonus, un excellent making of. B. A.

D'Asghar Farhadi. France Télévisions, 20 €.

“BEYOND

PHOTOS : D. R.

Avatar Sous les traits de Jodie Holmes, le joueur est amené à prendre de nombreuses décisions. Il crée et évolue dans sa propre histoire. Et si la mort n’était pas une fin en soi ?

David Cage est un créateur à part et une forte tête dans l’industrie du jeu vidéo. Depuis son tout premier titre, en 1999, « The Nomad Soul », dont la bande-son était signée David Bowie, à son tout dernier chef-d’œuvre, « Beyond Two Souls », le Français a toujours défendu ses choix artistiques. Une position d’autant plus facile à assumer qu’il est le directeur de son propre studio de développement, Quantic Dream. Dès lors, nul besoin de céder comme tant d’autres aux sirènes du marketing qui imposent aux équipes de développement les dates de sortie de leurs titres et dictent les grandes orientations à donner à leurs productions. Sa liberté ainsi acquise, chacune de ses productions est un gigantesque laboratoire d’essai dans lequel il tente de fusionner cinéma, interactivité et émotions.

Avec « Beyond Two Souls », le Français touche au but. Et comme il ne fait rien comme les autres, les mécaniques du jeu sont différentes de ce qu’on a l’habitude de voir. « J’ai pensé que proposer des scénarios interactifs basés sur les émotions serait la meilleure approche et c’est ce que je fais depuis quinze ans. » Ici, le joueur incarne Jodie Holmes, une jeune femme liée à une entité invisible qui lui confère des dons de télékinésie. Ce qui intéresse bigrement la CIA. Techniquement, toute la subtilité du gameplay repose sur de longues séquences interactives dans lesquelles le joueur décide d’une action particulière à un moment précis. Il se fie aux icônes affichées à l’écran et n’a que peu de temps pour faire son choix sur la manette. Sa décision s’exécute alors dans l’instant avec une fluidité étonnante : affronter des adversaires à mains nues, dégainer son arme, s’enfuir sur le toit d’un train lancé à pleine vitesse… Tout se fait avec une déconcertante facilité. Pour chaque choix opéré, des conséquences. Ainsi, le champ des possibilités offertes au joueur est énorme. Il participe non plus à une seule histoire mais à différentes versions de cette histoire : « Le jeu vidéo est le seul

Vingt-trois fins différentes sont prévues. Un record

“TWO SOULS” QUEL CINÉMA!

Ce thriller, maîtrisé de bout en bout, lie cinéma et jeu vidéo comme jamais un titre ne l’avait fait. Un jeu créé par un Français indépendant.

PAR NICOLAS GAVET

média à rendre son public actif et non passif. Je cherche à donner un véritable sens à l’expérience du joueur. Chaque choix effectué dans le jeu influe directement sur la suite du scénario. Ainsi, pas moins de vingt-trois fins différentes sont prévues. » Un record.

Bien sûr, pour parvenir à réaliser ce rêve d’enfant, il lui fallait deux pointures, deux stars du cinéma qui ont donné leur voix et leur visage aux principaux personnages du jeu. À grand renfort de motion capture, technique qui permet de numériser un acteur pour l’intégrer dans un jeu, Ellen Page, une actrice canadienne aperçue dans *X-Men* ou *Inception*, incarne Jodie Holmes, l’héroïne que l’on contrôle durant toute la partie. De son côté, le rôle du professeur Nathan Dawkins a été confié au charismatique Willem Dafoe (*La Dernière Tentation du Christ*, *Spider-Man*). Le résultat est bluffant. L’impression d’évoluer dans un film est totale. Un sentiment renforcé par la bande-son, réalisée en grande partie par une autre pointure de l’industrie du cinéma, le compositeur Hans Zimmer, qui a œuvré notamment pour *Lone Ranger*, *The Dark Knight Rises* ou encore la saga *Pirates des Caraïbes*. La boucle est bouclée. ■

Sony. Sur PS3. 60 €.

Jeux

“Fifa 2014”

★★★★☆

Comme chaque année, Electronic Arts livre le nouveau cru de sa simulation de football. Au rayon des innovations, l’apparition des championnats argentin, chilien et colombien, un système de frappe revu et corrigé ainsi qu’une totale refonte du mode carrière. La saison 2013-2014 connaît déjà son champion.

Electronic Arts. PC, PS3, PS4, PS Vita, Xbox One, Xbox 360, Wii, 3DS, iOS et Android. À partir de 35 €.

“F1 2013”

★★★★☆

Depuis 2010, Codemasters dévoile systématiquement la nouvelle mouture de sa simulation de course en automne. Parfait pour les fêtes de Noël, beaucoup moins intéressant pour celui qui suit de près la saison de F1, pratiquement terminée en cette période de l’année. Reste néanmoins un jeu de qualité, doté d’une très bonne réalisation.

Codemasters. PC, PS3 et Xbox 360. À partir de 40 €.

“PES 2014”

★★★☆☆

Bien qu’il affiche de belles ambitions (un nouveau moteur de jeu, des animations plus soignées, un nombre incroyable de championnats et d’équipes et une foule plus présente que jamais dans les stades), « Pro Evolution Soccer 2014 » se fait encore une fois tacler par son concurrent de toujours, « Fifa ». Peut mieux faire.

Konami. PC, PS3, PSP et Xbox 360. À partir de 20 €.

“NBA 2K14”

★★★☆☆

À nouvelle saison de basket, nouveau contenu : en plus de la présence de l’ensemble des équipes de la NBA, on notera l’arrivée très attendue de quatorze équipes de l’Euroligue. Sont ainsi au rendez-vous les grosses écuries comme le FC Barcelona, le CSKA Moscou ou encore le Panathinaikos d’Athènes. Déception : aucune équipe française à l’horizon. Aïe !

2K Games. PC, PS3, PS4, Xbox One et Xbox 360. À partir de 25 €.

GRAND ANGLE

Évasion

La gîte, sans le couvert! Les deux skippeurs (Bourgnon à g., Beauvarlet à dr.) sont partis sans véritable abri à bord du *Défi SMA*. Le départ a eu lieu le 5 octobre des Sables-d'Olonne.

DESTINATION TOUR DU MONDE

ILS SONT FOUS CES MARINS !

Les skippeurs Yvan Bourgnon et Vincent Beauvarlet vont passer onze mois en haute mer sur un voilier non habitable. Et sans assistance.

PAR PATRICIA OUDIT. PHOTOS : CAMÉLIA MENARD POUR VSD

Itinéraire Traversée redoutée de l'Atlantique dès le départ, puis celle du Pacifique. Le retour en Vendée est prévu pour septembre 2014.

À J moins 13 du départ, par une très belle arrière-saison en Bretagne, le bateau dont l'assemblage vient de se terminer sur le port de La Trinité-sur-Mer semble encore plus petit qu'en photo. Avantage, le tour du *Défi SMA* est vite fait : deux fines coques, un espace de vie de 3,70 mètres carrés, qui trônera à 1,20 mètre au-dessus de la mer, avec une bâche blanche de 65 centimètres de large pour servir de lit, un micro-coin cuisine, et basta ! Reste qu'il va falloir traverser tous les océans de la planète avec.

L'aventure est inédite. Onze mois pour un tour du monde en catamaran de sport. Sans abri, sans confort, dans 100 % d'humidité. « Personne n'a jamais eu d'idée aussi saugrenue ! » s'amusent Yvan Bourgnon et Vincent Beauvarlet, des potes épatants. Le défi est né il y a un an et demi alors que les deux vaillants marins régataient à Saint-Barthélemy. « Au départ, je voulais faire l'équivalent d'une Route du rhum en cata de sport », précise Vincent, originaire de la Guadeloupe. Entre-temps, Bourgnon revient du cap Horn en catamaran, enthousiaste : « Je me suis dit que si j'arrivais à affronter ça par 100 km/h de vent sur une aussi petite embarcation, un tour du monde serait gérable. » L'idée derrière tout ça : partir au large, ouvrir de nouvelles voies. « On a tous les deux beaucoup navigué sur ces bêtes de course que sont les trimarans, explique Bourgnon. On ne renie rien, mais on avait envie de choses plus authentiques. »

Selon Yvan Bourgnon : "Personne n'a jamais eu d'idée aussi saugrenue"

À l'heure où le monde de la voile s'affaire sur la transat Jacques-Vabre, avec Thomas Coville tenté par un record du monde en solitaire, le duo détonne. Dans ce paysage ultra-technologique, où un marin sans routeur est comme un geek sans iPhone, la paire Bourgnon-Beauvarlet va naviguer au sextant, aux étoiles, skipper à l'ancienne sur un catamaran de 6,30 mètres de long. Se prendre « un Karcher permanent, sous le soleil de la journée, en résistant au froid de la nuit ». Dans ce départ à contre-courant, où la houle de 3 ou 4 mètres et les 30 nœuds de vent (55 km/h) de face de l'Atlantique peuvent inciter très vite à l'abandon, chaque détail a dû être examiné. « Tout était à réinventer, insiste Yvan. Il n'existe rien pour celui qui voudrait se lancer sur l'océan en voilier non habitable. On a par exemple cherché pendant des mois un réchaud qui puisse fonctionner dans de telles conditions d'humidité, et on a fini par tomber sur des sachets qui font bouillir l'eau, à la manière des chaufferettes. Et là, on cherche des sursacs de couchage étanches pour dormir. On va aussi devoir minimiser les infiltrations d'eau. » Dans ce combat contre l'humidité qu'il sait perdu d'avance, le duo s'est trituré les méninges pour trouver des solutions. Car, combinée au soleil et au sel, l'eau sera l'ennemi numéro un de la peau. « Quand il fera 40 °C dans la pétole d'après la Guadeloupe [première grosse escale du périple, NDLR] ce serait suicidaire d'aller à l'eau. On sera dans nos combinaisons, à mariner dans la sueur, attaqués par les UV. La plus petite plaie peut alors te creuser jusqu'à l'os à cause du sel », plaide Vincent.

Il est vrai que les précédentes tentatives incitent à la préparation maniaque : sur la dizaine de traversées du seul Atlantique sur ce genre de bateau, presque tous les skippeurs sont arrivés en piteux état. Du pus sous les ongles dès le troisième jour, des tendons à vifs dès le cinquième… Les deux marins ont beau prévoir de se tartiner de teinture de benjoin (une résine qui forme un film protecteur sur la peau) et de crèmes en tout genre, dont un super-écran solaire qui fait barrage à tout, la peau va souffrir, terriblement. « On est allés consulter des dermatos de l'extrême. La peau, c'est ce qui nous fait le plus peur », avoue le binôme, par ailleurs très zen à la perspective de la sévère routine prévue à bord : douze heures chacun à barrer, quatre heures par jour à pomper les 10 litres d'eau indispensables au quotidien avec le désalinisateur. Les siestes se feront par tranches d'une demi-heure, les repas seront lyophilisés, et il n'y aura même pas un maudit carré de chocolat pour ravir les papilles du Suisse de l'équipe, Yvan Bourgnon. La promiscuité ? Pour Vincent : « On est au-dessus des susceptibilités de chacun. On s'est déjà très mal parlé, et on sait que ça va recommencer ! » Le plaisir ? Il sera dans les alizés, où les deux hommes espèrent pousser à 30 nœuds sous spi, et peut-être décrocher un record au passage. La jouissance sera aussi dans les sushis « gratuits » de thon et de daurade pêchés à la traîne, dans le toilettage à l'eau de pluie récupérée par la gouttière le long de la grand-voile. Et dans chacune des escales à terre, le temps de laisser cicatriser la peau après chaque séjour en mer.

À quelques jours du départ, après cinq mois d'un chantier éreintant, les marins sont rincés. « On va se reposer quatre jours. Et rester cool, même si une sinusite non soignée sous 40 °C en plein océan peut te faire claquer ! Il faut partir, maintenant ! On est si pressés ! » ■

Exit, le pilote automatique. Pour cette première très téméraire, retour à la navigation aux étoiles, au sextant. Et pêche à la traîne

À l'abordage ! Les deux hommes auront chacun pour dormir un espace de 65 cm de large. Ils embarquent 140 kilos de matériel : 25 kilos de nourriture, trousse à pharmacie, vêtements, caisse à outils. Chaque manœuvre devra être lente et se faire avec les protections ad hoc. La moindre blessure peut interrompre l'aventure.

Pratique

Un goût d'aventure

À La Trinité-sur-Mer, plongez dans le fief des Bourgnon et des skippeurs confirmés.

Charmant petit village baigné par la baie de Quiberon (56), La Trinité-sur-Mer est le port d'attache des skippeurs, mais aussi un des spots favoris des passionnés de glisse : surf, funboard, voile. Une plage à quelques encablures du port permet de suivre les allers-retours des trimarans de course.

- MANGER La cantine de nos deux aventuriers, Le Goéland, face au port, pour des crêpes divines. 02.97.55.82.62. Plus chic, L'Arrosoir et sa terrasse qui surplombe le port, propose des poissons pêchés du jour. 02.97.30.13.58.
- DORMIR Lodge Kerisper, tout près des plages de Carnac, à partir de 88 € la chambre dble. lodge-kerisper.com
- PLUS D'INFOS ot-trinite-sur-mer.fr

Pour suivre l'aventure partie le 5 octobre des Sables-d'Olonne : defisma.com ■ P. O.

LET'S GO ! ALACATI...

Située dans la péninsule de Cesme, à une heure de route d'Izmir, la station balnéaire est le paradis secret des Turcs.

PAR FRÉDÉRIC BRILLET

PHOTOS : D. R.

Osons la comparaison : Alacati (prononcez « Alatchati ») est à la Turquie ce que Saint-Martin-de-Ré, Saint-Tropez et le Grau-du-Roi réunis sont à la France. La station balnéaire de la mer Égée combine le charme de la première, le glamour de la deuxième et décoiffe comme la troisième. On vient à Alacati pour se ressourcer dans un village traditionnel. Dépenser son argent dans les restaurants, lounge bars et boîtes chics. Glisser sur l'eau en kite, windsurf ou voilier sous un vent et un soleil présents trois cents jours par an qui valent à Alacati de figurer comme une étape majeure dans les compétitions internationales.

Alacati demeure le paradis secret de la bourgeoisie d'Istanbul et d'Izmir qui vient, l'été, s'y mettre au vert (ou plutôt au bleu du ciel et de la mer sachant que les collines avoisinantes ne verdissent guère qu'au printemps). Ce sont ces touristes locaux qui remplissent pour l'essentiel les restaurants réputés pour leur cuisine fusion et les quelque cent cinquante « butik otels », comme l'écrivent les autochtones. Aménagés dans des maisons traditionnelles à deux étages qui bordent les étroites ruelles, ces établissements d'un chic dépouillé, qui comptent rarement plus de quinze chambres, reflètent les goûts de leurs propriétaires, souvent des bobos locaux. En sortant de votre butik otel, vous arpenterez la ruelle principale où la jeunesse dorée se bouscule dans les bars avant de partir à la découverte de commerces improbables. Non contents de nourrir leurs convives, certains vendent des baskets tendance ou de la brocante, à moins qu'il ne s'agisse de boutiques de mode ou d'antiquités qui s'adonnent à la restauration.

Vous l'aurez compris, Alacati n'est pas la destination la plus traditionnelle du pays mais c'est la plus ouverte sur le monde. Les Grecs, les Bulgares, les Italiens et les peuples balkaniques qui ont quitté la péninsule de Cesme à la chute de l'empire ottoman ont laissé sur place leurs empreintes ethnique, culturelle et même cultuelle. Ainsi la mosquée du marché a été une église orthodoxe avant de passer sous pavillon mahométan, faute de pratiquants. Mais cet édifice du XIX[e] siècle dissimule derrière un grand rideau vert des fresques contant la vie de Jésus qu'aucun bigot ne s'est jamais donné la peine de recouvrir de peinture comme cela a pu être le cas ailleurs. Bel exemple de tolérance à méditer. ■

Pratique

En hors saison

Le village côtier combine charme, glamour et sports nautiques.

Y ALLER. Vols A-R Paris-Izmir, à partir de 200 €, en octobre, avec Pegasus Airlines. flypgs.com/fr

• Y DORMIR – Situé à l'extérieur du village, à proximité des clubs de voile, le Kapari Otel, doté d'une belle piscine et d'une vue sur la baie, satisfait les amateurs de calme, de style contemporain élégant et de grand confort. À partir de 130 € en basse saison pour une chambre double, petit déjeuner inclus. kapariotel.com

– Dans une ruelle tranquille, le Sudan Palas, dont le nom signifie « rien de grave », n'est pas le butik otel le plus luxueux mais l'un des plus charmants. Jolies chambres doubles à partir de 100 €. sudan.com.tr

• Y MANGER Bondé durant la haute saison, l'Asma Yapragi est réputé pour ses mezze froids ou chauds, servis dans une jolie cour ombragée. 1005 Sokak n° 50.

• S'AMUSER L'Alacati Surf Paradise Club offre un accueil et un matériel irréprochables à tous les fondus de glisse. ■ F. B.

Le Spot (1)

Hôtel Fabric, à Paris 11e

C'est dans une ancienne usine textile du quartier Oberkampf qu'a ouvert cet hôtel. Carreaux de ciment, meubles de travail, chaises des années cinquante et une collection de jouets anciens réchauffent les structures métalliques, les murs de brique et l'incroyable hauteur sous plafond. L'impression de fouillis qui règne lui donne des airs de loft familial, comme dans les trente-trois chambres, spacieuses et agréables. Pour la touche moderne, des iPad sont à disposition et le juke-boxe tactile diffuse le morceau de votre choix. Côté service, l'hôtel dispose d'un hammam et propose des soins signés Les Bains de Marrakech. ■ **D. S. B.**

Chambre dble à partir de 143 €. Hôtel Fabric, 31, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris. hotelfabric.com

Situé sur une colline surplombant le Léman, près du centre-ville, ce 4-étoiles ultramoderne réserve bien des surprises. À commencer par le spa, élu meilleur de l'Hexagone lors des World Travel Awards 2013 pour son décor asiatique inspiré du fameux Buddha-Bar de Paris. Impossible de résister aux soins inspirés des rituels thaïs et tibétains, aux leçons de méditation, aux bains japonais chauds et froids et au bassin de relaxation. ■ **D. S. B.**

Chambre dble à partir de 105 €. Hilton, quai Paul-Léger, 74500 Évian-les-Bains. 1.hilton.com/fr

Le Spot (2)

Hilton, à Évian-les-Bains

À emporter

La radio design

Avec son look « rétro » et sa petite taille, cette radio est la compagne musicale idéale de tous les instants. Grâce à sa batterie rechargeable, sa poignée de transport, sa faible consommation et ses qualités sonores, vous pourrez écouter vos stations préférées partout. Son entrée auxiliaire analogique sur mini-jack lui permet aussi de jouer l'enceinte nomade pour un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable. Et pour plaire au plus grand nombre, elle se décline en cinq coloris : noir, blanc, rouge, rose et bleu. D. S. B.

Radio PA680 de Scansonic, 37,80 €. electronic-star.fr

Envie de Toussaint

Demeure en Normandie

Cette villa bourgeoise du XIXe siècle a subi un lifting total, intégrant un intérieur moderne qui contraste avec son parc à la française et sa façade classique Dotée d'une piscine chauffée, la **Villa Félix** (photo) est idéale pour un séjour en tribu. Elle est un camp de base très pratique pour visiter les environs, notamment Rouen, le Parc naturel régional des boucles de la Seine et la route des abbayes.
Prix : 433 € la semaine pour 6 pers., réf. : FNE 013 sur novasol-vacances.fr

Halloween au Danemark

C'est officiel, le Danemark est le pays le plus heureux au monde. Alors pourquoi ne pas aller glaner un peu de bonheur à **Copenhague** ? On visitera l'exposition Frida Kahlo au Musée d'art moderne, on verra de près le plus grand drakkar viking au Musée national. Et on fêtera Halloween à Tivoli, envahi jusqu'au 27 octobre par des dizaines de sorcières et de fantômes.
Prix : à partir de 242 € les 3 j./2 n. au Generator Hostel. govoyages.com

Douceur hispanique

Octobre réserve de belles journées sur les rives de la Méditerranée. Direction la **Costa Blanca**, en Espagne, où Pierre et Vacances propose des séjours dans une nouvelle résidence (ci-dessus). Le complexe dispose de piscines extérieures, d'une intérieure chauffée et d'un spa. Vous pourrez vous initier au paddle entre des balades à Benidorm, une excursion en bateau vers Ibiza et l'incroyable palmeraie d'Elche. ■ **D. S. B.**
Prix : à partir de 458 € la semaine pour 4 pers. à Altea Hills. pierreetvacances.com

Mots fléchés

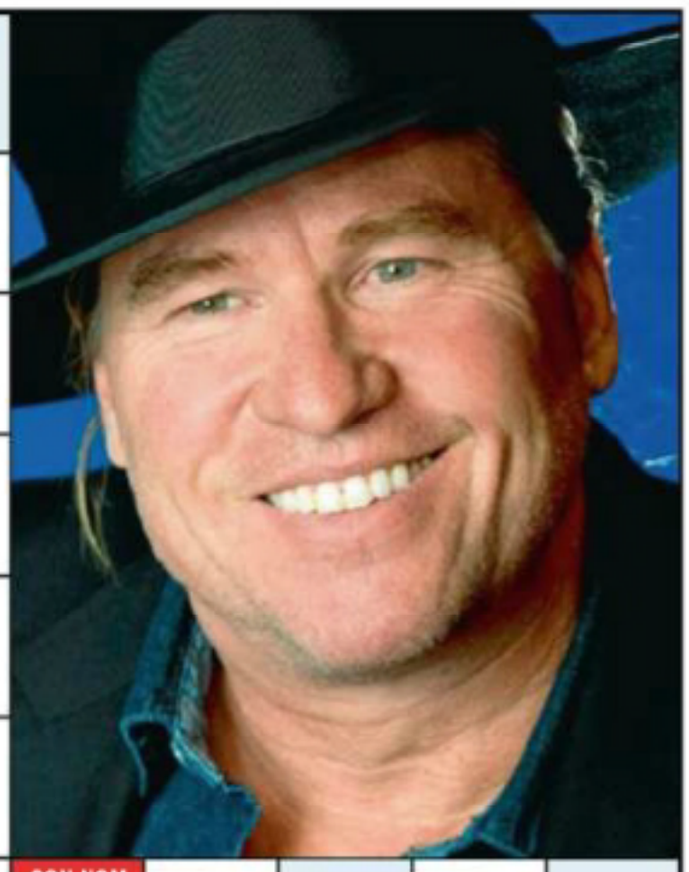
Reportez les six lettres numérotées et trouvez **le titre du film d'animation** à l'affiche, dans lequel nos vedettes prêtent leurs voix.

FRUIT À LA PULPE ROUGE / ASSEZ REBONDI
ESTONIEN / CAVERNES
MANQUERA LA CIBLE / DESTIN
MOT DOUX / BISON PAS NÉCESSAIREMENT FUTÉ
ELLE A GAGNÉ UN SIÈGE / LAIT DE BÉBÉ
OPÈRE UN RETRAIT / ENTICHÉE
DÉFAUTS D'ALLUMAGE
TEINTÉ D'ÉMOTION / ENTRE DANS LA PIÈCE
JOUR DE LOISIRS
HÉLER / GROUPES DE MUSICIENS
3
MÉCHANTS TOURS / PROCÉDER À UN INTERROGATOIRE
4
ANÉANTIE / ATTRIBUT DE LANGOUSTE
ABJURA / ÎLE DE CHARENTE-MARITIME
ARGON POUR LE CHIMISTE / APERÇU
IL GUIDE LA MAIN DU DESSINATEUR / UN LIEN
AXE DU VENT / LA DURÉE DE LA RÉVOLUTION
MULTICOLORE / DONNE DES BASES
INUTILISABLE / PERDRE DE SA MINCEUR
LE PETIT ÉVOLUE SUR SCÈNE
LAC LOMBARD / DÉFORMÉE
QUI NE LAISSE JAMAIS TOMBER / ÉCOSSER
PARTIE DU LITTORAL
BÊTE FORCÉMENT
OUTIL DE DRUIDE / TOUS ENSEMBLE *(EN)*

CHIFFRES ROMAINS / SON NOM
GAIN DE SOCIÉTÉ
DAME DE TAILLE
À LA POINTE DU PROGRÈS / ENFIN LÀ !
AU REVOIR D'ITALIE / APPEL LOINTAIN
GARNIE DE POIGNÉES / RAPPORT CONSTANT
6
SURVEILLES / QUI N'A PAS CROQUÉ *(À)*
THÉSAURISER / CAUSE L'ADMIRATION
DÉNUÉ DE FANTAISIE
LE SIXIÈME SUR DOUZE / CLAIRVOYANT
EN QUARANTAINE / MISE EN CALE SÈCHE
CONCERT / SON PRÉNOM
PAR LA VOIE DE
LARGEURS D'ÉTOFFES
FAIRE PASSER UN NOUVEAU SOUFFLE / OUILLE !
NON APPRÊTÉE / L'ASTATE
LA FUITE, ÇA LA CONNAÎT / SUITES LOGIQUES
BLOUSÉ / QUI EST À SEC
ORATEUR AU PERCHOIR / LE VOLANT A LES SIENS
DEVENIR AIGRE / DISPERSÉ
PIED DU VIGNOBLE
AIDE SANS RETOUR / GAGEURES
CHASSER DES TÊTES / SAISIE
CAMP AVEC MONITEUR
IL SE GARNIT AU DÉBUT DU MARCHÉ
IL A DE FORTES MÂCHOIRES
GRANDE SOIF
5
MOIRÉ / MUR
LAC DES USA / ON LA REND AU DERNIER MOMENT
FRANCK À LA VOIX ENVOÛTANTE
MEMBRE DE LA NOBLESSE / MÈTRE PAR SECONDE
ATTENTION À VOUS ! / LIEUTENANT EN ABRÉGÉ
CAS DE CONSCIENCE / DÉSARTICULÉ
2
PAS À LUI
HÉRITAGE OU DONATION
MARIOLLE
COGNÉE
ENVELOPPE REMBOURRÉE

1	2	3	4	5	6

ON Y SONNE SOUVENT / ÉPANDRE ENCORE
LE CIRQUE S'Y PRODUIT / IL VIT DE SON ART
PRÉNOM D'UN CAMBRIOLEUR / ATTENDUS
EXERCICE DE GYMNASTIQUE
METTRE EN CONFRONTATION
ALLIANCE MILITAIRE
SYSTÈME D'ÉCHANGE
MÉGAOCTET / CAUTION APPORTÉE
ARRÊTE / UN ARTICLE QUI VAUT DE L'OR
CHEF DE FAMILLE
VICTOIRE, PONT OU PLACE / ARME À FLÈCHES
SON PRÉNOM / QUI AIME LA CHAIR
IL EST UTILE SURTOUT EN HIVER
METS INDIEN / BIEN MALAXÉ
LE FLUX ET LE REFLUX
GÂTEAU PLAT / CONDAMNÉE AU MONOLOGUE
SON NOM / IL PERMET DE SUPPOSER
ECCHYMOSES
GREFFÉE
CHANGER SON IMAGE / ÉTAT DE RUDESSE
QUI PROVOQUE DES ÉCLATS / NOMBRE DE BALAIS
SOLEIL D'ÉGYPTE / DÉMORALISER PROFONDÉMENT
IL PARESSE TOUTE SA VIE
VOLCAN ACTIF / HAVRE DES NOMADES
ANCIENNE FORME D'ACCORD / DU BOIS BRÛLÉ
FAIT DE / SONDAGES
PRÉCISE UNE POSSESSION / A. CAPONE INTIME
CYCLONE TROPICAL / AU CHANT DU COQ
BOUGE / CHÂTAIGNE
NE CONTINUE PAS / IL ARROSE TURIN
QUI A DE QUOI HEURTER / MONNAIE SUÉDOISE
PLUS QUE MÛR
ACTIVITÉ PHYSIQUE / QUI N'ONT RIEN DE BON
IL EST DIFFICILE À PLAQUER
QUI A CONNU UN FOUR BRÛLANT / RUISSELET
CORNEMUSE / FAUX NOM
C'EST-À-DIRE EN RACCOURCI / CÉDER UN BIEN
DURCIR UNE SURFACE MÉTALLIQUE
MÉLANCOLIE / GALETTE DE POMMES DE TERRE
PAYSAGE ARGENTIN / ERBIUM SYMBOLISÉ
ESCLAVE MÉDIÉVAL / MENEUR CHINOIS
IL FINIT TOUJOURS SUR LA PISTE
IL N'EST PAS CLERC / QUI A DU POIDS
PÉNIBLE
OUBLIE
HABILE
ABRI DU LIÈVRE
CONTENANT D'EAU / QUI AGGRAVE LE MAL
QUI EST À BOUT / IL S'EXPRIME À L'ATELIER
TON NEUTRE
DEVANT UN PRÊTRE / VACHE QUI FUT FEMME
IL RAFRAÎCHIT AU COIN DU BAR / GROS PÉPIN
MOT DE L'ENFANT TERRIBLE
PEINTRE IMPRESSIONNISTE
ARRANGER JOLIMENT
CHEMIN PÉDESTRE
ON N'Y A PAS MIS BON ORDRE
LABOURER SUPERFICIELLEMENT



Solution dans le prochain numéro. Photos : Maxppp - AP/Sipa

RCI-JEUX

Solution des jeux DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

	L		S		J		A		O		R		T		V		U		O		E		I	
M	A	L	E	N	C	O	N	T	R	E	U	S	E	M	E	N	T		S	E	C	A	N	T
	P	I	R	E		C	O	I	N	S		U	L	U	L	E		R	E	N	O	V	E	R
V	I	S	A	G	E		U	R	E	T	E	R	E		C	O	C	H	E		P	E	S	E
	D	E	C	O	L	O	R	E	E		L	I	M	E	R		H	I		P	A	N		V
D	E	R		C	O	R	E	E		C	I		E	G	O	C	E	N	T	R	I	S	M	E
	R	E	V	E	I	L	S		C	O	M	P	T	E		P	L		R	O	T		I	
								C	A	L	I	B	R	E	S		E	D	A	M		S	E	L
							E	F	R	O	N		E	N	O	R	M	E	M	E	N	T		E
									A	N	E	T		S	U	E		C		N	O	E	L	
							L	I	M	I	E	R	S		R		C	A	M	E		L	A	C
								R	E	E		O	I	N	D	R	E		A		O	E	I	L
	C		B		Z		S	O	L		B	U	E	E		A	P	E	R	C	U		D	U
C	H	A	R	L	A	T	A	N		U	R	A	N	I	U	M		S	C	R	I	B	E	S
	A	U		E	C	O	L	I	E	R	E	S		G	N	O	C	C	H	I		L		E
I	M	B	U	S		P	A	S	C	A	L		G	E	I	N	D	R	E		T	O	T	
	B	I	L	A	T	E	R	A	L	E		R	I		T	E		I		P	E	N	A	L
C	R	E	T		A		I	S	O	T	H	E	R	M	E		A	M	O	I	N	D	R	I
	A	R	R	A	N	G	E		P	E	U	P	L	E		A	R	E		A	I		I	R
A	Y		A	R	T	I	S	T	E		E	U		C	O	N	T	R	E	F	A	I	R	E

Le nom est : **BILLY BOB THORNTON.**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

VSD

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

-50%

SOIT 65€ AU LIEU DE ~~130€~~*

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

VSD1885L

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À
VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 1 AN
52 NUMÉROS

65€ au lieu de ~~130€~~*

soit 50% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

DATE DE NAISSANCE _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

MERCI DE M'INFORMER DE LA DATE DE DÉBUT ET DE FIN DE MON ABONNEMENT

E-mail _____ @ _____

Tél. |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

couleurs d'idées

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. En France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

RYTHMES SCOLAIRES ÇA FONCTIONNE !

LE MATIN, JE RÉPONDS À MES TEXTOS

L'APRÈS-MIDI, JE DORS !

GOUBELLE

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Professeur Henri Joyeux LE CHIRURGIEN, CANCÉROLOGUE, OSE DIRE CERTAINES VÉRITÉS QU'ON PRÉFÈRE TAIRE DANS LE MILIEU MÉDICAL.

"IL FAUT FREINER LA CONSOMMATION DE PRODUITS LAITIERS"

VSD. Sur la couverture de votre livre consacré au cancer, on lit : « …Offrez ce livre à votre médecin ! » Pourquoi cette provocation ?

Henri Joyeux. C'est Lucien Israël, professeur émérite de cancérologie, qui préface le livre et ose cette provocation. Il faut savoir provoquer pour libérer les médecins de la tutelle des laboratoires. Ma position est que nous sommes là pour faire des diagnostics et des traitements, mais aussi pour faire de la prévention.

VSD. Peut-on vraiment parler d' « épidémie » de cancers de sein ?

H. J. Le cancer du sein est devenu si fréquent que l'on parle à présent d' « épidémie » même si le cancer n'est pas transmissible. Chaque année, 12 000 femmes meurent de cette maladie et plus de 50 000 nouveaux cas sont décelés.

VSD. À quoi attribuez-vous cette augmentation ?

H. J. À plusieurs causes : une alimentation trop chargée en sucres et en graisses, pas assez de fruits et de légumes consommés, des traitements à base d'hormones et des traitements de la stérilité de plus en plus nombreux, des excès radiologiques comme les mammographies chez des femmes trop jeunes…

VSD. Le cancer est-il héréditaire ?

H. J. Faire croire qu'il est d'origine génétique, au sens héréditaire du terme, est un leurre. Ce sont certains laboratoires qui entretiennent cette idée au prix de congrès somptueusement organisés. Même si l'hérédité est présente, elle n'est en cause que dans 5 à 8 % des cas.

VSD. Pourquoi, alors, une mère et une fille peuvent-elles souffrir d'un même cancer ?

H. J. Parce qu'elles ont le même mode de vie. Les filles sont d'ailleurs atteintes plus tôt que leur mère car leur consommation hormonale commence dès l'âge de 14, 15 ans avec la pilule ou pour lutter contre l'acné. Les gynécologues ou les dermatologues prescrivent trop d'hormones de synthèse aux jeunes filles et c'est la cause de l'augmentation du nombre de cancers du sein qui surviennent avant l'âge de 40 ans. Idem pour le traitement hormonal de la ménopause : il comporte des hormones capables de déclencher un cancer du sein. Mieux vaut avoir recours à la phytothérapie.

VSD. Que pensez-vous de la contraception prescrite à des filles très jeunes ?

H. J. C'est de la folie furieuse ! Et personne n'ose dire, dans l'Éducation nationale, que le Planning familial distribue des échantillons offerts par les laboratoires.

VSD. Vous partez en guerre contre les produits laitiers. Pourquoi ?

H. J. Les publicités vous poussent à consommer toujours plus de produits laitiers : un yaourt pour donner de l'énergie, un autre pour l'estomac… Les industriels sont prêts à vous faire avaler n'importe quoi, mais ils évitent de mentionner que le calcium animal est seulement absorbé à 40 % par l'organisme.

VSD. Restent donc 60 % de calcium qui ne seraient pas tolérés par l'organisme ?

H. J. Oui. Et l'idéal, c'est quand ce calcium part dans les selles. Malheureusement, en cas de porosité intestinale, il se retrouve sur l'os qui lui le rejette car il n'en a pas besoin. Il va alors se fixer dans le sein ou dans la prostate et développer des microcalcifications. Donc danger car il y a risque de cancer. Mais ce n'est pas tout…

VSD. Dites-nous.

H. J. Ce calcium en trop peut aussi se loger dans les articulations et là, c'est de l'arthrose garantie dans la hanche, l'épaule, le genou… Comme disent certains orthopédistes : « Pourquoi s'alarmer puisque nous sommes là pour leur poser des prothèses ? » La vérité, c'est qu'il y a tant d'argent à gagner…

VSD. Que préconisez-vous ?

H. J. De freiner la consommation de produits laitiers. Mieux vaut consommer du calcium végétal contenu dans les fruits frais ou secs ou encore les légumes car l'organisme l'absorbe à 75%. Pour les enfants, préférez le lait végétal (châtaignes, amandes…) au lait de vache.

VSD. Les pesticides dans notre assiette augmentent-ils les risques de cancer ?

H. J. Les pesticides sont lipophiles : en clair, ils aiment le gras et donc vont se loger dans la masse graisseuse. Le meilleur moyen pour les éliminer, c'est le sport. ■

"Croire que le cancer est d'origine génétique, au sens héréditaire du terme, est un leurre entretenu par certains labos"

FIGAROPHOTO

Signes particuliers

Son leitmotiv : pomme du matin éloigne le médecin

• **Fils** de chirurgien • **Signale** que les femmes scandinaves sont les plus grandes consommatrices de laitages en Europe et aussi celles qui sont le plus atteintes d'ostéoporose • **Milite** pour une agriculture biologique • **Ce qu'il recommande :** manger du fromage de chèvre et de brebis • **Met en garde contre** les médicaments de l'anxiété ou de la déprime • **Contre** les barres chocolatées • **Publie** *Comment enrayer "l'épidémie" des cancers du sein et des récidives ?* avec Bérengère Arnal, éd. du Rocher.

Femme actuelle
Jeux

S'amuser ou se cultiver ?
Vous n'aurez plus à choisir.

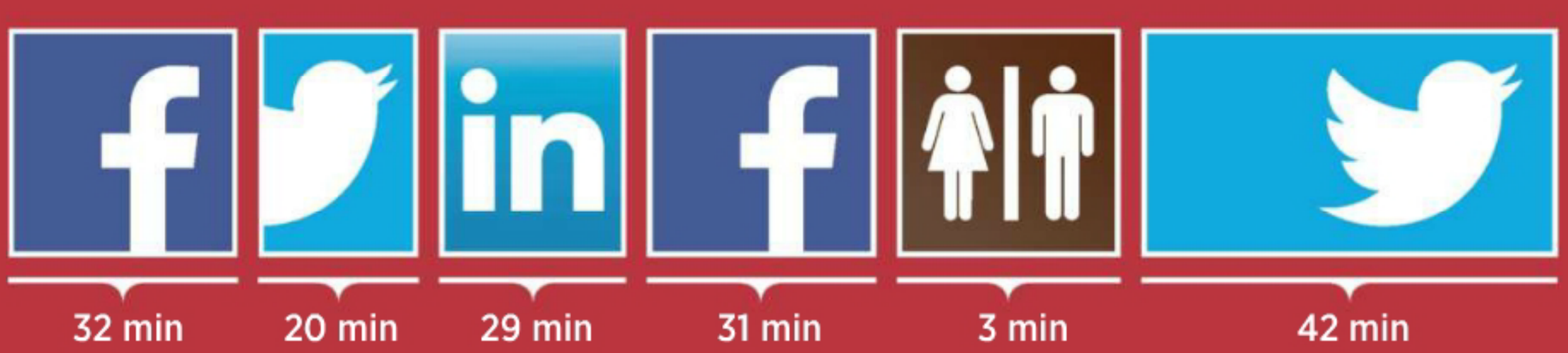
Découvrez Femme Actuelle Jeux, le 1er magazine de jeux qui amuse et cultive.

Chaque mois, plus de 180 grilles de jeux de lettres et de chiffres pour vous amuser. Une découverte ludique de la richesse de la langue française pour vous cultiver.

N°1 des magazines de jeux*

*Source OJD 2012 - vente au numéro - Les Brunes

Thalys, RCS Nanterre B382163087



DONC PARIS – ROTTERDAM

2 H 37

EN VOYAGEANT SUR NOTRE RÉSEAU, VOUS RESTEZ CONNECTÉ AUX VÔTRES

En 1ère classe, gardez le contact grâce à notre connexion WiFi* gratuite.
Prenez le temps de liker la dernière vidéo postée par votre belle-mère, de suivre un débat enflammé sur Twitter ou d'observer l'évolution de vos anciens camarades de classe.
Et si l'envie vous en prend, n'hésitez pas à déconnecter, *nietwaar*** ?

* Service fourni par 21Net et activé par Nokia Siemens Networks, sous réserve de disponibilité. ** N'est-ce-pas ?

THALYS.COM

THALYS

BIENVENUE CHEZ NOUS